



## Perspectives chinoises

2015/4 | 2015  
Façonner l'Internet chinois

---

### Le « filtrage collaboratif » comme *gatekeeping*

Une comparaison de Baidu Baike et de Wikipédia en chinois

Han-Teng Liao

Traducteur : Raphaël Jacquet

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/7225>

ISSN : 1996-4609

#### Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

#### Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2015

Pagination : 37-52

ISBN : 979-10-91019-17-0

ISSN : 1021-9013

#### Référence électronique

Han-Teng Liao, « Le « filtrage collaboratif » comme *gatekeeping* », *Perspectives chinoises* [En ligne], 2015/4 | 2015, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/7225>

---

# Le « filtrage collaboratif » comme *gatekeeping*

Une comparaison de Baidu Baike et de Wikipédia en chinois

HAN-TENG LIAO

**RÉSUMÉ :** Le développement d'Internet en Chine soulève plusieurs questions relatives au rapport entre l'autonomie des utilisateurs et la gouvernance d'Internet dans la sphère culturelle de langue chinoise. Dans quelle mesure est-ce que l'autonomie des utilisateurs a été exploitée pour mettre en œuvre un contrôle collaboratif de l'information sur Internet ? Cet article applique le concept de *network gatekeeping* pour analyser deux encyclopédies en ligne, qui sont aussi deux exemples distincts de projets de filtrage collaboratif : la version chinoise de Wikipédia et Baidu Baike. Les deux sites ont pour objectif le partage de connaissances et d'informations encyclopédiques fournies et modifiées par des utilisateurs-contributeurs à travers le monde. Deux principaux types de mécanismes de *network gatekeeping* se dégagent : les mécanismes de censure pour Baidu Baike, et les mécanismes d'internationalisation/localisation pour Wikipédia en chinois. Notre enquête met en lumière les différences entre les deux modes d'interaction qui révèlent, d'un côté, une approche sinocentrique (centrée sur la République populaire de Chine) et, de l'autre, une approche transnationale. Ces deux modes utilisent différents types de filtrage collaboratif et se caractérisent par différents niveaux d'autonomie des utilisateurs.

**MOTS-CLÉS :** *network gatekeeping*, sphère culturelle chinoise, encyclopédies en ligne, Internet, censure.

Lors d'un débat à l'Université d'Oxford, Jimmy Wales, le co-fondateur de Wikipédia, donna l'exemple d'une « wikipédienne » taïwanaise pour démontrer que « l'Internet est la plus grande force de démocratisation au monde » car cette internaute « s'adresse aux wikipédiens de Chine continentale [...] et apporte ainsi un peu de démocratie et de liberté d'information à la Chine »<sup>(1)</sup>. Même si, dans le cadre de ce débat, Jimmy Wales utilisait cet exemple à des fins rhétoriques, il est en réalité fort probable que l'impact réel d'Internet sur la démocratisation des régimes autoritaires reste très limité. Malgré l'optimisme rhétorique de Wales, il est pratiquement impossible qu'un groupe de wikipédiens parvienne à renverser un gouvernement autoritaire. Toutefois, l'essor du filtrage et de l'accréditation collaboratifs, qui permettent aux individus de décider « à qui faire confiance, et de qui se méfier »<sup>(2)</sup> sur la toile, dénote un processus d'information qui peut défier ou renforcer le régime de filtrage et de censure de l'Internet.

L'exploitation des possibilités qu'ont les internautes de collaborer entre eux a été l'objet de nombreuses études et est à l'origine de plusieurs concepts tels que la « production entre pairs »<sup>(3)</sup>, la « wikinomique »<sup>(4)</sup> et le « surplus cognitif »<sup>(5)</sup>. Dans le cas des contenus générés par les utilisateurs, ces derniers doivent faire l'objet d'un recrutement et les pratiques éditoriales doivent répondre à certaines normes qualitatives. Comment le pouvoir des internautes chinois est-il exploité dans le contexte du régime de filtrage et de censure imposé par le régime chinois ?

Les internautes chinois sont interdits d'accès à de nombreux sites par le régime actuel. Pour ce qui concerne les encyclopédies collaboratives en chinois, l'accès à Wikipédia en chinois fut bloqué en Chine alors que l'encyclopédie n'avait pratiquement pas de concurrent, tandis que Baidu Baike fut lancée plus tard comme la seule alternative possible pour les internautes

chinois qui n'avaient pas la possibilité de contourner le régime de filtrage et de censure. Le tableau 1 résume certaines informations de base relatives à Baidu Baike et à Wikipédia en chinois. Baidu Baike est hébergée par une société commerciale à but lucratif, Baidu.com, implantée à Pékin, alors que Wikipédia en chinois est hébergée par une organisation caritative à but non lucratif dont le siège est à San Francisco. Si, à ses débuts, Wikipédia en chinois était la seule encyclopédie collaborative chinoise en ligne, Baidu Baike compte désormais un nombre d'articles beaucoup plus important que Wikipédia en chinois (environ dix fois plus en septembre 2012). Baidu Baike a dépassé sa concurrente en termes de nombre d'articles environ trois jours après son lancement le 20 avril 2006. Enfin, Baidu Baike accepte les pages web encodées selon la norme GB-2312, un standard national qui n'autorise que les caractères chinois simplifiés. En revanche, comme toutes les autres versions de Wikipédia, la version chinoise utilise Unicode, un standard international compatible avec toutes les langues du monde entier.

Afin d'examiner comment les internautes chinois ont été mobilisés pour participer au filtrage et à la censure, cet article applique le concept de « *network gatekeeping* » et explore Wikipédia et Baidu Baike comme deux exem-

1. Oxford Internet Institute, *Oxford Union Debate: Internet and Democratisation*, 6<sup>e</sup> partie, Oxford, 2007, [http://webcast.oii.ox.ac.uk/?view=Webcast&ID=20070518\\_194](http://webcast.oii.ox.ac.uk/?view=Webcast&ID=20070518_194) (consulté le 2 octobre 2015).

2. Yochai Benkler, *The Wealth of Networks: How Social Production Transforms Markets and Freedom*, New Haven, Yale University Press, 2006, p. 465.

3. *Ibid.*

4. Don Tapscott et Anthony D. Williams, *Wikinomics: How Mass Collaboration Changes Everything*, New York, Portfolio, 2008.

5. Clay Shirky, *Cognitive Surplus: Creativity and Generosity in a Connected Age*, New York, Penguin, 2010.

**Tableau 1 – Principales informations sur Baidu Baike et Wikipédia en chinois**

Caractéristiques	Baidu Baike	Wikipédia en chinois
Opérateur	Baidu.com Inc. (société chinoise cotée au Nasdaq et connue pour son moteur de recherches)	Fondation Wikimedia (organisation caritative à but non lucratif)
Lieu d'implantation	Pékin, Chine	San Francisco, États-Unis
Nombre d'entrées (septembre 2012)	Plus de 5,3 millions	Environ 527 000
Date du 1 <sup>er</sup> article	20 avril 2006*	17 novembre 2002
Date du 100 000 <sup>ème</sup> article	23 avril 2006	12 novembre 2006
Date du 1 000 000 <sup>ème</sup> article	16 janvier 2008	n/a
Politique linguistique	Caractères simplifiés uniquement	Caractères simplifiés et traditionnels

Note : Informations recueillies sur les articles de Baidu Baike et de Wikipédia en chinois.

\* Valeurs interpolées sur la base des numéros séquentiels d'identification des articles de Baidu Baike.

plus différents de projets de filtrage collaboratif. Les deux encyclopédies en ligne peuvent être considérées comme des projets de filtrage collaboratif dans la mesure où les deux sites établissent leurs standards d'information et de savoir encyclopédiques à travers un partage proche du « bouche à oreille ». Ainsi, elles symbolisent le passage d'une seule autorité de la connaissance (un éditeur traditionnel d'encyclopédies) vers plusieurs autorités de la connaissance (plusieurs utilisateurs-contributeurs d'encyclopédies en ligne) <sup>(6)</sup>. Le terme de « filtrage collaboratif » peut faire référence à sa définition originelle et plus technique, c'est-à-dire l'ensemble des algorithmes et méthodes conçus pour le développement des systèmes de recommandation de l'information <sup>(7)</sup>. Cette définition a toutefois été élargie par certains chercheurs comme Yochai Benkler pour décrire plus largement le rôle accru des internautes dans le discours public. Dans la mesure où les connotations du terme « filtrage collaboratif » sont plus positives que d'autres termes comme « filtrage de l'Internet » ou « censure », j'ai décidé pour les besoins de cet article d'utiliser le concept plus général de *network gatekeeping* de façon à pouvoir analyser ensemble ces deux types de filtrage.

Dans le contexte d'Internet, le concept de *network gatekeeping* définit de manière très large les processus de contrôle de l'information. Contrairement aux formes plus traditionnelles de *gatekeeping* qui s'appuient sur des mécanismes éditoriaux souvent manuels, le *network gatekeeping* a recours à toutes sortes de mécanismes qui peuvent être ouverts ou automatisés. Le concept général de *gatekeeping* (« garde-barrière ») a été utilisé dans de nombreux domaines – science politique, communication, sociologie, management, sciences de l'information et droit <sup>(8)</sup>. La théorie du *network gatekeeping* (garde-barrière en/du réseau) en est une adaptation récente pour aider les chercheurs à mieux identifier et analyser les mécanismes de *gatekeeping* <sup>(9)</sup>. À travers le prisme théorique du *network gatekeeping*, la comparaison entre Baidu Baike et Wikipédia en chinois ne doit pas seulement inclure le *gatekeeping* traditionnel (contrôle éditorial direct), mais aussi d'autres mécanismes tels que la censure et l'internationalisation ou la localisation. En effet, les éditeurs d'encyclopédies classiques jouent le rôle de gardiens des connaissances vis-à-vis des lecteurs, alors que les éditeurs d'encyclopédies collaboratives ne sont qu'un rouage dans les mécanismes de sélection des informations et des connaissances destinées aux utilisateurs.

Le caractère mondial d'Internet a internationalisé certaines activités de *gatekeeping* comme la révision des articles encyclopédiques. Yang Guobin a avancé que l'Internet a contribué à l'émergence d'une sphère culturelle chinoise transnationale qui remplit des fonctions politiques en République

populaire de Chine (RPC) et au-delà des frontières du pays <sup>(10)</sup>. En s'appuyant sur la notion d'une « Chine culturelle » développée par Tu Wei-ming, Yang a montré que les discours produits sur Internet par des internautes résidant à Taiwan, à Hong Kong et en Amérique du Nord ont en quelque sorte exploré ce que signifie être « chinois » dans un contexte mondial. De la même manière, dans le cas des encyclopédies collaboratives, le *network gatekeeping* peut, lui aussi, être transnational. L'attention empirique de notre étude ne doit donc pas uniquement se porter sur la République populaire de Chine mais aussi sur tous les internautes sinophones qui contribuent à ces encyclopédies.

Toutefois, l'acceptation au niveau local de ce travail de *gatekeeping* est également importante et une étude a montré que des facteurs culturels ont empêché une adhésion plus large au projet Wikipédia dans certains marchés nationaux, notamment concernant les versions chinoise et coréenne de Wikipédia <sup>(11)</sup>. Cet article a donc pour but d'examiner comment les deux sites permettent aux lecteurs de ces deux encyclopédies collaboratives de décider « à qui faire confiance et de qui se méfier » <sup>(12)</sup>.

Afin de déterminer comment les internautes chinois ont été mobilisés dans le cadre du régime de filtrage et de censure imposé par Pékin, cet article tentera de répondre plus spécifiquement aux questions suivantes : comment, en partant d'un groupe d'internautes sinophones et de contenus en chinois, Baidu Baike et Wikipédia ont-elles sélectionné leurs administrateurs parmi leurs plus fidèles contributeurs ? Quels types d'internautes de

- Andrew J. Flanigan, Craig Flanigan et Jon Flanigan, « Technical Code and the Social Construction of the Internet », in Morton Winston et Ralph Edlbach (éds.), *Society, Ethics, and Technology*, Boston, MA, Cengage Learning, 2013, p. 292-306.
- Michael D. Ekstrand, John T. Riedl et Joseph A. Konstan, *Collaborative Filtering Recommender Systems*, Now Publishers Inc, 2011.
- Monique Jucquois-Delpierre, « Fictional Reality or Real Fiction: How Can One Decide? The Strengths and Weaknesses of Information Science Concepts and Methods in the Media World », *Journal of Information, Communication & Ethics in Society*, vol. 5, n° 2/3, 2007, p. 235-252.
- Karine Barzilai-Nahon, « Toward a Theory of Network Gatekeeping: A Framework for Exploring Information Control », *Journal of the American Society for Information Science and Technology*, vol. 59, n° 9, 2008, p. 1493-1512.
- Guobin Yang, « The Internet and the Rise of a Transnational Chinese Cultural Sphere », *Media, Culture & Society*, vol. 25, n° 4, 2003, p. 469-490.
- J. P. Shim et J. Yang, « Why Is Wikipedia Not More Widely Accepted in Korea and China? Factors Affecting Knowledge-Sharing Adoption », *Decision Line*, vol. 40, n° 2, 2009, p. 12-15 ; Huijun Suo, « Zhongguo Weiji wangzhan fazhan yuanyin zhi chutan » (Le développement des sites wiki en Chine : Une étude préliminaire), in *Hexie shehui, gongmin shehui yu dazhong meijie* (Société harmonieuse, société civile, médias de masse), Pékin, Communication University of China Press, 2007.
- Yochai Benkler, *The Wealth of Networks: How Social Production Transforms Markets and Freedom*, op. cit., p. 465.

langue chinoise sont implicitement et explicitement inclus sur Internet ? Comment la politique éditoriale et les caractéristiques technologiques de ces sites reflètent-elles différents mécanismes de *gatekeeping* (définis comme « une méthodologie, une technologie ou un outil utilisé pour mettre en œuvre le processus de *gatekeeping* »<sup>(13)</sup>) ?

En répondant à ces questions empiriques, les chercheurs peuvent mieux examiner comment les internautes sinophones se voient donner les moyens de favoriser certains types d'interactions. J'avance ici que le contraste entre les deux encyclopédies peut être mieux compris comme un exemple des luttes politico-culturelles entre deux processus de *gatekeeping* : un processus centré autour de la République populaire de Chine (ici appelé sino-centré) et un processus chinois transnational. Nous verrons que différents types de filtrage collaboratif et différents niveaux d'autonomie pour les utilisateurs aboutissent à différents types de *gatekeeping* sur les deux sites.

L'attention portée au *gatekeeping* en réseau tant par les utilisateurs que par les gouvernements nous oriente vers une question plus normative sur l'importance de l'autonomie des utilisateurs dans différents environnements en ligne. Dans quelle mesure est-ce que l'autonomie des utilisateurs a été mise en œuvre pour conduire le travail de *gatekeeping* de manière collaborative ? À cet égard, les sites collaboratifs permettent bien d'explorer les liens entre l'autonomie des utilisateurs et la gouvernance d'Internet car les processus de *gatekeeping* comprennent à la fois des pratiques éditoriales traditionnelles qui consistent à garder ou supprimer du contenu, et des pratiques plus récentes qui consistent à solliciter des contributions d'utilisateurs situés aux quatre coins du monde.

La question concernant la manière dont l'autonomie des utilisateurs est encadrée par divers mécanismes de gouvernance d'Internet est centrale à tout projet participatif dans la mesure où ces projets dépendent précisément des contributions des utilisateurs. Par exemple, bien que les deux encyclopédies proclament que « quiconque peut modifier (le contenu) » comme il l'entend, une analyse plus approfondie est nécessaire pour déterminer ce que signifie « quiconque » en termes de délimitations du réseau, et le degré de liberté éditoriale autorisée. Il existe bien certaines études comparatives sur les pratiques éditoriales de ces sites<sup>(14)</sup>, mais leur analyse manque généralement de profondeur. C'est cette lacune que cette étude a pour objectif de combler. Notre analyse se fonde sur les règles explicites et implicites de ces deux sites, qui donnent des conseils éditoriaux et stylistiques servant à structurer le contenu et les modalités de collaboration des encyclopédies collaboratives<sup>(15)</sup>. Pour éviter une interprétation arbitraire de ces règles, des témoignages d'internautes et des commentaires parus dans les médias sont inclus à chaque fois qu'ils sont nécessaires.

## Le pouvoir aux mains des « utilisateurs privilégiés »

Les encyclopédies collaboratives confient le traitement des contributions des utilisateurs à des « gardiens » (*gatekeepers*). Considérons ces deux observations faites par des utilisateurs :

Tout article envoyé par les utilisateurs de Baidu Baïke est soumis à un processus interne de lecture mené par les employés de Baidu avant qu'il ne puisse être publié en ligne<sup>(16)</sup>. Il n'y a pas vraiment d'équipe éditoriale au sein de Wikipédia [en chinois]. Le niveau de connaissance de ses rédacteurs (pas de ses équipes) n'est guère meilleur que celui des rédacteurs de Baidu Baïke. La raison principale pour

laquelle les articles de Wikipédia semblent être de meilleure qualité est que les contributions de mauvaise qualité sont filtrées dès le début<sup>(17)</sup>.

Rejeter les mauvaises contributions tout en gardant les meilleures est, comme le montrent les citations ci-dessus, la fonction première des deux grandes encyclopédies en ligne en chinois<sup>(18)</sup>. Baidu Baïke utilise en effet un « processus interne de lecture mené par des employés de Baidu » alors que les « contributions de mauvaise qualité sont filtrées dès le début » par les éditeurs de Wikipédia en chinois. Ces observations semblent confirmer ce qui a été déjà rapporté à propos des projets de Wikipédia : certaines règles et normes, ainsi qu'un certain degré d'assistance technique, sont nécessaires pour que les wikis soient gérés comme des plateformes collaboratives performantes<sup>(19)</sup>. Les principales fonctions éditoriales concernant la contribution ou la relecture/révision de certains articles doivent être déléguées aux utilisateurs par les propriétaires ou gérants de sites.

Une différence importante entre Baidu Baïke et Wikipédia en chinois réside dans le fait que ce sont les salariés de Baidu qui font le plus gros du travail interne de révision alors que chez Wikipédia ce même travail est effectué par des utilisateurs-contributeurs volontaires, processus dans lequel les employés de Wikipédia interviennent rarement.

Selon les versions successives des « Règlements de base de Baïke », les utilisateurs doivent se « subordonner complètement à la gestion unifiée de Baidu Baïke » pour éviter que leurs contributions ou commentaires ne soient effacés<sup>(20)</sup>. Ainsi, par défaut et en pratique, les nouvelles contributions doivent d'abord être passées au crible de la relecture interne de Baidu, un processus qui n'est pas transparent pour les autres utilisateurs. Pour Wikipédia en chinois, en revanche, toute modification est transparente et est soumise à un même processus éditorial ouvert qui peut aboutir à l'annulation de certaines modifications ou au retrait de certaines contributions. Ainsi, bien que les deux sites offrent les mêmes fonctions de base telles que

13. Karine Barzilai-Nahon, « Toward a Theory of Network Gatekeeping: A Framework for Exploring Information Control », *art. cit.*
14. Han-Teng Liao, « A Webometric Comparison of Chinese Wikipedia and Baidu Baïke and Its Implications for Understanding the Chinese-Speaking Internet », communication non publiée, 9<sup>th</sup> Annual Internet Research Conference: Rethinking Community, Rethinking Place, Copenhagen, 2008 ; Huijun Suo, « Zhongguo Weiji wangzhan fazhan yuanyin zhi chutan » (Le développement des sites wiki en Chine : une étude préliminaire), *op. cit.*
15. Brian Butler, Elisabeth Joyce et Jacqueline Pike, « Don't Look Now, but We've Created a Bureaucracy: The Nature and Roles of Policies and Rules in Wikipedia », in *Proceedings of the 26<sup>th</sup> Annual SIGCHI Conference on Human Factors in Computing Systems*, CHI '08, New York, ACM, 2008, p. 1101-1110.
16. NetEase, « Bi Baidu Baïke kaopu de Weiji Baïke » (Plus fiable que Baidu Baïke : Wikipédia en chinois), *Wangyi xinwen zhongxin: wangyi shu du* (NetEase News : Blog de données), 7 avril 2012, <http://data.163.com/12/0407/03/7UF6PBBDD00014MTN.html> (consulté le 12 octobre 2015).
17. Chen Zetian, « Baidu Baïke ci tiao yu zhongwen Weiji Baïke tiaomu ge you shenme tedian? Yuanyin shi shenme? » (Quelles sont les caractéristiques spécifiques des entrées de Baidu Baïke et de celles de Wikipédia en chinois ? Qu'est-ce qui les différencie ?), *Zhihu.com*, 2012, [www.zhihu.com/question/19710565](http://www.zhihu.com/question/19710565) (consulté le 12 octobre 2015).
18. Han-Teng Liao, « Special Speech Zones and Diversity in the Chinese-Written Internet », communication non publiée, 7<sup>th</sup> Annual Chinese Internet Research Conference (CIRC 2009), Annenberg School for Communication, University of Pennsylvania, Philadelphie, 2009.
19. Andrea Forte et Amy Bruckman, « Scaling Consensus: Increasing Decentralization in Wikipedia Governance », in *Hawaii International Conference on System Sciences, Proceedings of the 41<sup>st</sup> Annual*, 2008, p. 157 ; Piotr Konieczny, « Governance, Organization, and Democracy on the Internet: The Iron Law and the Evolution of Wikipedia », *Sociological Forum*, vol. 24, n° 1, 2009, p. 162-192.
20. Baidu Baïke (ci-après dans les notes de bas de page : BB), « Baidu Baïke bangzhu » (Aide concernant Baidu Baïke), *Baidu Search Help Center*, 2006, [http://web.archive.org/web/20060424182803/http://www.baidu.com/search/baïke\\_help.html](http://web.archive.org/web/20060424182803/http://www.baidu.com/search/baïke_help.html) (consulté le 28 septembre 2012) ; BB, « Baidu Baïke bangzhu » (Aide concernant Baidu Baïke), *Baidu Search Help Center*, 2012, [www.baidu.com/search/baïke\\_help.html](http://www.baidu.com/search/baïke_help.html) (consulté le 12 octobre 2015).

**Figure 1 – Aide pour l'équipe de Baidu Baïke : règles pour les membres de Baïke kedou**

? 百科团队帮助	? Aide
● 蝌蚪团章程	● Règles du groupe de <i>kedou</i>
→ 总则	→ Dispositions générales
→ 权利与义务	→ Droits et obligations
● 附录	● Appendice
→ 管理与考核	→ Gestion et évaluation
→ 资格管理	→ Gestion de l'éligibilité
→ 考核制度	→ Système d'évaluation
→ 请假制度	→ Système de congés
→ 奖惩制度	→ Système de récompenses et de pénalités
● 团员操作手册	● Manuel pour les membres de l'équipe

les révisions, les commentaires ou le suivi historique des modifications, les pratiques éditoriales elles-mêmes diffèrent quand il s'agit de traiter les nouvelles contributions des utilisateurs. Baidu Baïke adopte en effet un modèle de révision essentiellement interne (par les employés de Baidu), alors que Wikipédia en chinois adopte un modèle de révision ouvert (par les utilisateurs).

Ces différences sont fondamentales, puisqu'elles concernent à la fois le profil des « utilisateurs privilégiés » (*power users*, employés du site ou utilisateurs ordinaires), le lieu d'implantation du site (Chine ou États-Unis) et le lieu de résidence des « utilisateurs privilégiés » (Chine ou autres régions sinophones).

### « Utilisateurs privilégiés » : salariés ou utilisateurs ordinaires

Les « utilisateurs privilégiés » sont au cœur des hiérarchies internes des deux sites. Chez Baidu Baïke, ils sont nommés « *Baïke kedou* » (百科蝌蚪, littéralement les « têtards de Baïke ») ; à Wikipédia on les appelle « administrateurs ». Ici j'utilise le terme générique de « utilisateurs privilégiés » pour désigner les groupes d'utilisateurs qui se voient conférer des pouvoirs et des privilèges qui ne sont pas accessibles aux « utilisateurs ordinaires ». Notons que je ne prétends pas que les *Baïke kedou* et les administrateurs de Wikipédia en chinois remplissent des rôles similaires ou équivalents, car ce n'est pas le cas. J'essaie simplement de montrer comment ces utilisateurs « privilégiés » opèrent dans la hiérarchie des pouvoirs de leur environnement éditorial respectif.

Seuls les employés de Baidu, qui sont dotés de diverses compétences administratives, sont autorisés à modifier le règlement et à sélectionner les utilisateurs privilégiés. Les employés de Baidu sélectionnent une centaine d'utilisateurs en fonction de leur performance et de leur profil pour constituer le « Groupe de *Baïke kedou* » (*Baïke kedou tuan* 百科蝌蚪团). N'importe quel utilisateur de Baidu peut se porter candidat, mais les processus de sélection et de décision ne sont pas transparents. Les règles spécifiques aux *kedou* stipulent les droits et obligations de ces utilisateurs privilégiés (voir figure 1) qui jouissent de plusieurs avantages : plateforme exclusive à leur groupe ; icône spécifique à côté de leur identifiant pour indiquer leur statut ; plateformes individuelles d'édition et d'autres privilèges non divul-

gués<sup>(21)</sup> comme l'accès aux « couloirs verts » ou des cadeaux mensuels ou occasionnels<sup>(22)</sup>. Ainsi, le groupe des *kedou* reste subordonné aux employés de Baidu. Même si les modifications apportées par les *kedou* peuvent emprunter les « couloirs verts », c'est-à-dire être publiées sans vérification préalable par les employés de Baidu, le règlement décrit clairement la hiérarchie de pouvoir en place.

Les règles relatives au Groupe des *kedou* (*kedou tuan zhangcheng* 蝌蚪团章程) montrent comment ces derniers sont évalués par les employés de Baidu qui sont par ailleurs investis de plusieurs fonctions administratives dans la gestion des *kedou* : « gestion de l'éligibilité » (*zige guanli* 资格管理), « système d'évaluation » (*kaohé zhìdù* 考核制度), « système de congés » (*qingjia zhìdù* 请假制度), et « système des récompenses et pénalités » (*jiangcheng zhìdù* 奖惩制度). C'est un peu comme si les *kedou* étaient des salariés de la société Baidu.

Les utilisateurs ordinaires de Wikipédia en chinois, en revanche, peuvent entre eux changer les règles et sélectionner les utilisateurs privilégiés en toute transparence. Une fois nommés et élus par les utilisateurs eux-mêmes dans le cadre de discussions ouvertes, ces utilisateurs privilégiés ou « administrateurs » jouissent de pouvoirs supplémentaires comme celui de pouvoir exclure temporairement certains contributeurs<sup>(23)</sup>. Contrairement aux employés de Baidu qui jouent un rôle central dans le processus éditorial, les employés de la Fondation Wikimedia interviennent rarement dans la gestion éditoriale quotidienne et n'ont aucune influence sur le choix des administrateurs de Wikipédia en chinois. Ainsi, les privilèges conférés aux utilisateurs privilégiés de Baidu Baïke, positionnés entre les salariés de l'organisation-hôte et les utilisateurs ordinaires, sont sensiblement différents à divers égards (portée, niveau de transparence et relations internes).

En analysant comment ces « groupes d'élite » sont recrutés et gérés afin de faciliter le « filtrage et l'accréditation appropriés »<sup>(24)</sup>, nous avons montré que les pouvoirs des utilisateurs privilégiés de Baidu Baïke sont clairement circonscrits par les employés de Baidu. En revanche, les utilisateurs ordinaires de Wikipédia en chinois peuvent modifier les règles et sélectionner les utilisateurs privilégiés en toute transparence. Les différences entre ces « utilisateurs privilégiés » dotés de privilèges illustrent différents types de relations entre ceux qui participent à la régulation (*gatekeepers*) et ceux qui y sont assujettis (*gated*). Les utilisateurs de Wikipédia en chinois jouent les deux rôles à la fois, alors que la relation entre les employés de Baidu Baïke (*gatekeepers*) et les utilisateurs-contributeurs (*gated*) est essentiellement unidirectionnelle. Ainsi, pour Baidu Baïke, l'autorité de régulation reste au sein de la société Baidu, alors que pour Wikipédia en chinois cette autorité ne réside pas chez les employés de Wikimedia à San Francisco mais au contraire chez les utilisateurs-contributeurs.

21. BB, « *Kedou tuan zongze* » (Les règles du groupe de *kedou*), *Baidu Baïke : Politiques et lignes directrices*, [www.baidu.com/search/baïke/odp/main.html](http://www.baidu.com/search/baïke/odp/main.html) (consulté le 14 septembre 2009) ; BB, « *Baïke kedou tuan zhangcheng* (2012/04/26) » (Règles du Groupe des *kedou* de Baïke) [26 avril 2012], *Baïke kedou tuan ba* (Salon de discussion des *kedou* de Baïke), 2012, <http://tieba.baidu.com/p/1556813452> (consulté le 12 octobre 2015).

22. BB, « *Baïke kedou tuan zhangcheng* (2012/04/26) » (Règles du groupe des *kedou* de Baïke [26 avril 2012]) ; Contributeurs de BB, « *Baïke kedou tuan* » (Groupe des *kedou* de Baïke), *Baidu Baïke*, <http://baïke.baidu.com/view/881001.htm> (consulté le 30 septembre 2012) ; NetEase, « *Bi Baidu Baïke kaopu de Weiji Baïke* » (Plus fiable que Baidu Baïke : Wikipédia en chinois), *art. cit.*

23. Brian Butler, Elisabeth Joyce et Jacqueline Pike, « Don't Look Now, but We've Created a Bureaucracy », *art. cit.* ; Wikipédia en chinois (ci-après dans les notes de bas de page : zhWP), « *Weiji Baïke: guanliyuan* » (Wikipédia : Administrateurs), page détaillant la politique officielle, *Wikipédia en chinois*, <https://zh.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikipedia:%E7%AE%A1%E7%90%86%E5%91%98&oldid=24077941> (consulté le 13 décembre 2012).

24. Yochai Benkler, *The Wealth of Networks: How Social Production Transforms Markets and Freedom*, *op. cit.*, p. 465.



Dans la sous-section qui suit, nous nous pencherons sur le rôle des organisations-hôtes (Baidu et Wikimedia) et sur le contexte géopolitique.

### Pékin et San Francisco : le contexte hors ligne

Baidu Baïke est hébergée par une société à but lucratif, Baidu.com, implantée à Pékin, alors que Wikipédia en chinois est hébergée par la Fondation Wikimedia, une société caritative à but non lucratif implantée à San Francisco.

Dotée de serveurs en Virginie et en Floride, la Fondation Wikimedia estime que « le droit américain offre des avantages spécifiques qui n'existent nulle part ailleurs dans le monde », et cite le Premier amendement de la Constitution des États-Unis comme la preuve que ses projets sont solidement protégés<sup>(25)</sup>. Ainsi, même lorsque, en 2012, une décision de la Cour suprême américaine fit retomber des œuvres sous la protection des droits d'auteurs alors qu'elles étaient précédemment considérées comme étant dans le domaine public – décision qui a provoqué de vives réactions au sein de la communauté Wikimedia – la Fondation Wikimedia s'est opposée à un projet visant à transférer certaines de ses données hors des États-Unis.

Dans la mesure où une licence de Fournisseur de contenus Internet est nécessaire à tout site Internet pour opérer physiquement en Chine continentale<sup>(26)</sup>, Baidu a une licence qui dépend de la municipalité de Pékin. Certaines recherches comparatives ont montré que le filtrage des résultats de moteurs de recherche opéré par Baidu est beaucoup plus subtil que le blocage effectué par le gouvernement chinois concernant certains résultats de Google<sup>(27)</sup>. Baidu Baïke est l'un des nombreux services que l'on peut trouver sur la toile sous le nom de domaine Baidu.com, alors que Wikipédia en chinois est l'une des nombreuses versions de Wikipedia.org. Dans la mesure où Baidu Baïke est un service hébergé par une société dont le cœur d'activité est un moteur de recherches et que Wikipédia en chinois est un service hébergé par un projet encyclopédique mondial, les deux sites diffèrent à de nombreux égards. Sur le plan financier, bien que Baidu soit une société rentable cotée au Nasdaq, personne ne sait vraiment si Baidu Baïke (dont les comptes ne peuvent être soumis à un audit externe séparément de la maison mère Baidu) est financièrement viable. Wikipédia, en revanche, est financée par des collectes de fonds menées par la Fondation Wikimedia. Les pages encyclopédiques de Baidu Baïke comportent des publicités pour des produits et services proposés par d'autres sociétés, alors que Wikipédia n'a pas de publicité. Sur le plan politique, comme nous le verrons plus tard, Baidu suit une pratique éditoriale qui consiste à éliminer tout contenu jugé politiquement sensible par Pékin. Bien que les utilisateurs de Wikipédia en chinois doivent accepter de se conformer aux conditions d'utilisation de la Fondation Wikimedia<sup>(28)</sup> qui s'appliquent à toutes les versions de Wikipédia, la fondation ne s'engage pas dans des pratiques qui consistent à éliminer les contenus jugés politiquement sensibles. Par ailleurs, l'influence des organisations hôtes sur la politique éditoriale des deux sites n'est pas la même. La société Baidu fixe unilatéralement et en toute opacité sa politique éditoriale. Celle-ci est détaillée dans un document qui est passé de sept sous-sections en 2006 à 17 sous-sections en 2008, document qui n'inclut pas les règles relatives à la relecture éditoriale interne menée par les salariés. Dans le cas de Wikipédia en chinois, ce sont les utilisateurs eux-mêmes qui définissent et mettent en œuvre les politiques éditoriales. Même les matériaux qui portent atteinte aux droits d'auteurs sont supprimés par les utilisateurs-contributeurs. Ainsi, on peut dire que Baidu Baïke opère dans le cadre d'une société commerciale tout en étant contrôlée politiquement par

Pékin, alors que Wikipédia en chinois se régule elle-même par le biais de ses utilisateurs-contributeurs.

Concernant le contexte géopolitique plus large, une différence existe quand il s'agit d'examiner comment et dans quelle mesure les autorités politiques s'immiscent dans les opérations des organisations hôtes. Comme nous l'avons déjà évoqué, l'influence politique de Pékin sur Baidu Baïke est évidente à en juger par le nombre de témoignages dénonçant les pratiques courantes « de surveillance interne et de censure »<sup>(29)</sup>. En revanche, rien ne semble indiquer que les États-Unis aient exercé une quelconque influence sur la Fondation Wikimedia pour orienter le contenu de Wikipédia en chinois. Au contraire, certaines agences, personnalités politiques et entreprises américaines ont été dénoncées pour avoir modifié certains articles de Wikipédia<sup>(30)</sup>. Certains documents ayant filtré sur la pratique quotidienne de surveillance et de censure au sein de Baidu indiquent une influence éditoriale des autorités gouvernementales de Pékin sur le contenu de Baidu (y compris Baidu Baïke)<sup>(31)</sup>, alors qu'il n'est guère probable que l'administration américaine à Washington ait tenté d'influencer le développement de Wikipédia en chinois à travers les opérations de la Fondation Wikimedia. En fait, la fondation s'est ralliée à la communauté Wikipédia pour protester contre certaines propositions de loi comme le « Stop Online Piracy Act » (SOPA) et le « PROTECT IP Act » (PIPA). Par ailleurs, certains observateurs occidentaux soupçonnent que des articles publiés dans Wikipédia en chinois sont sujets à un certain degré d'autocensure et tendent à présenter des points de vue plus acceptables pour Pékin<sup>(32)</sup>, suggérant ainsi que les processus éditoriaux sur Wikipédia en chinois sont peut-être plus facilement influencés par Pékin que par San Francisco. Même si ces propos ne sont pas vérifiés, certains avancent même que des articles publiés sur Wikipédia en chinois sont créés ou modifiés par des commentateurs rémunérés, connus communément sous le nom d'« Armée des [soldats payés] 50 centimes » afin de dénigrer les leaders d'opinion pro-démocrates<sup>(33)</sup>.

En résumé, on peut dire que les deux organisations hôtes diffèrent à plusieurs égards. Baidu Baïke confère à ses utilisateurs bien moins d'autonomie

25. Wikimedia Legal Team, « Legal/URAA Statement », *Wikimedia Meta*, 6 février 2013, [https://meta.wikimedia.org/wiki/Legal/URAA\\_Statement](https://meta.wikimedia.org/wiki/Legal/URAA_Statement) (consulté le 12 octobre 2015).
26. Gabriela Taylor, *Build & Market Your Business with Google: A Step-By-Step Guide to Unlocking the Power of Google and Maximizing Your Online Potential*, Global & Digital, 2013.
27. Min Jiang, « A Comparative Study of Baidu and Google's Search Results of Internet Events from China », *New Media & Society*, vol. 16, n° 2, 2013.
28. « Shiyong tiaokuan – Meta » (Conditions d'utilisation – Meta), *Meta-Wiki*, [https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Terms\\_of\\_use/zh-hant&oldid=4627551](https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Terms_of_use/zh-hant&oldid=4627551) (consulté le 22 novembre 2012).
29. User: 430072, « Talk: Baidu Baïke », (Talk : Baidu Baïke), page de discussion, *Wikipédia en chinois*, <https://zh.wikipedia.org/w/index.php?title=Talk:%E7%99%BE%E5%BA%A6%E7%99%BE%E7%A7%91&oldid=22100016> (consulté le 23 juillet 2012) ; Eva Woo, « Baidu's Censored Answer to Wikipedia », *BusinessWeek*, 13 novembre 2007, [www.businessweek.com/globalbiz/content/nov2007/gb20071113\\_725400.htm](http://www.businessweek.com/globalbiz/content/nov2007/gb20071113_725400.htm) (consulté le 12 octobre 2015) ; Xiao Qiang, « Baidu's Internal Monitoring and Censorship Document Leaked (1) (Updated) », *China Digital Times*, 30 avril 2009, <http://chinadigitaltimes.net/2009/04/baidus-internal-monitoring-and-censorship-document-leaked> (consulté le 12 octobre 2015).
30. Katie Hafner, « Seeing Corporate Fingerprints in Wikipedia Edits », *The New York Times*, 19 août 2007, [www.nytimes.com/2007/08/19/technology/19wikipedia.html](http://www.nytimes.com/2007/08/19/technology/19wikipedia.html) (consulté le 12 octobre 2015) ; Jonathan Fildes, « Wikipedia "Shows CIA Page Edits" », *BBC*, 15 août 2007, <http://news.bbc.co.uk/2/hi/technology/6947532.stm> (consulté le 12 octobre 2015).
31. Xiao Qiang, « Baidu's Internal Monitoring and Censorship Document Leaked (1) (Updated) », *art. cit.*
32. Howard W. French, « China News: Chinese-Language Wikipedia Presents Different View of History », *The New York Times*, 29 novembre 2006, <http://chinadigitaltimes.net/2006/11/chinese-language-wikipedia-presents-different-view-of-history-howard-w-french> (consulté le 12 octobre 2015).
33. Oiwan Lam, « Hong Kong: Battle against 50 Cents at Wikipedia », *Global Voices*, 27 octobre 2012, <http://advocacy.globalvoicesonline.org/2012/10/27/hong-kong-battle-against-50-cents-at-wikipedia> (consulté le 12 octobre 2015).

Tableau 2 – Répartition géographique des « utilisateurs privilégiés »

	Baidu Baike		Wikipédia en chinois	
	2012	2009	2012	2009
<b>Total</b>	97	99	78	78
<b>Taux de divulgation</b>	79,38 %	70,71 %	92,31 %	97,44 %
<b>Chine continentale (Zh=cn)</b>	77	69	25	24
Pékin	10	3	7	6
Shanghai	4	6	5	3
Canton	8	7	4	4
Autres provinces	55	53	9	11
<b>Régions Zh</b>	0	0	33	37
Hong Kong	0	0	13	16
Macao	0	0	2	2
Taiwan	0	0	16	18
Singapour	0	0	2	1
<b>Asia Pacifique</b>	0	1	1	2
Japon	0	1	0	0
Australie	0	0	1	2
<b>Amérique</b>	0	0	10	11
États-Unis	0	0	9	8
Canada	0	0	1	3
<b>Europe</b>	0	0	3	2
Allemagne	0	0	1	1
Royaume-Uni	0	0	1	0
Suède	0	0	1	1
<b>Manquant ou non-divulgué</b>	20	29	6	2

Source : données collectées par l'auteur.

que Wikipédia en chinois. L'influence de Baidu sur Baidu Baike est beaucoup plus marquée que celle de Wikimedia sur Wikipédia en chinois. En outre, plusieurs sources révèlent une influence directe des autorités de Pékin sur le processus éditorial de Baidu Baike, alors qu'aucun lien d'influence institutionnelle direct ne semble exister entre le gouvernement américain et la Fondation Wikimedia à San Francisco. En somme, Baidu Baike est intégrée dans le cadre juridique, réglementaire et culturel de la République populaire de Chine alors que Wikipédia en chinois est autogérée et possède une structure transnationale. Nous pouvons maintenant examiner comment ces contextes géopolitiques sont reflétés dans la répartition géographique des utilisateurs privilégiés.

### Utilisateurs privilégiés de Hong Kong et Taiwan : la différence majeure

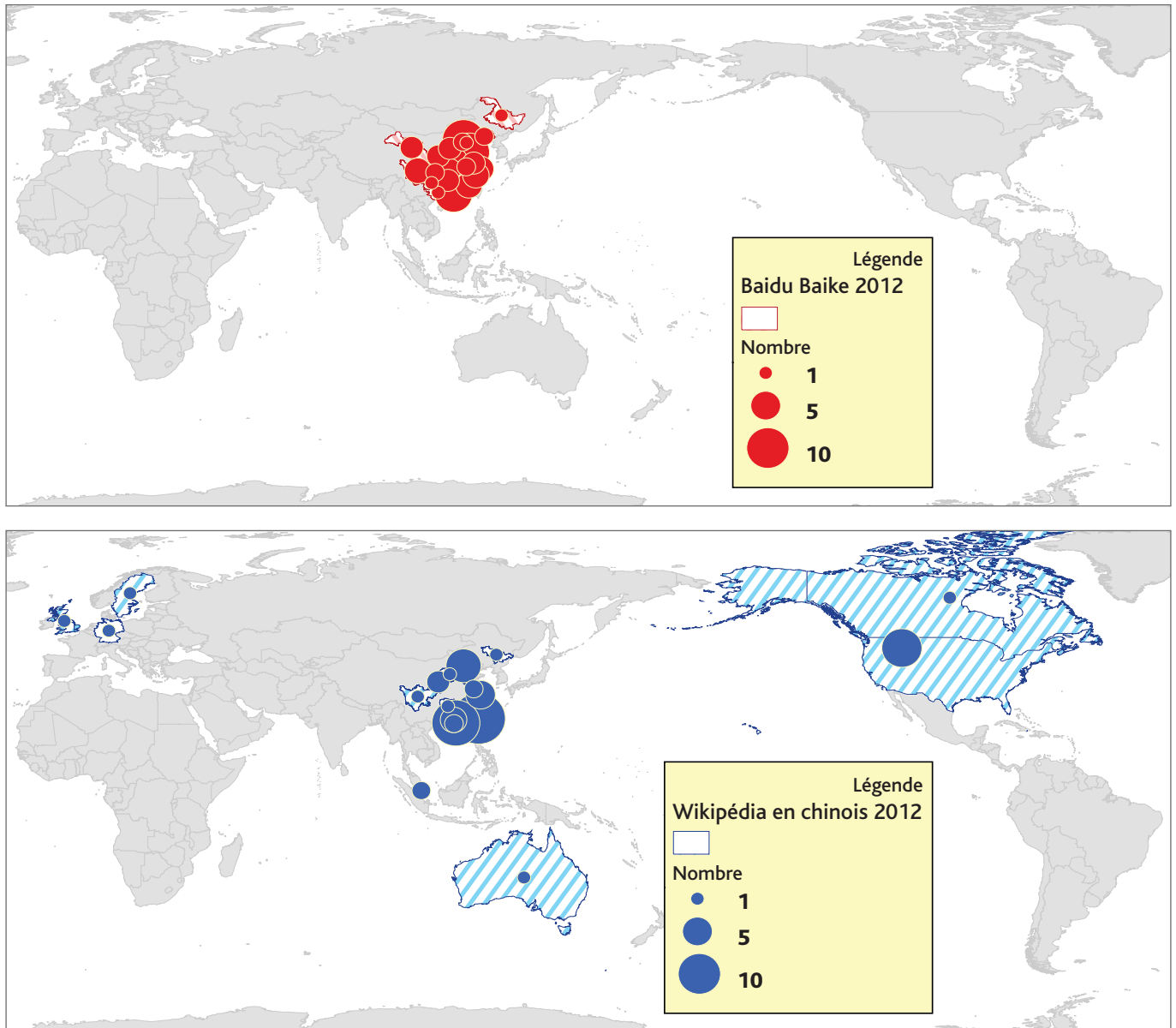
J'ai collecté et codé des données divulguées volontairement par les utilisateurs pour les années 2009 et 2012. Le taux de divulgation pour Wikipédia en chinois (plus de 90 %) est légèrement plus élevé que pour Baidu Baike (plus de 79 %), ce qui indique que la majorité des utilisateurs privilégiés divulguent leur lieu de résidence. Le tableau 2 illustre la répartition des utili-

sateurs privilégiés par région, y compris les régions de Chine continentale (zh-cn), les régions ayant une population ethnique majoritairement chinoise (zh) et le reste du monde.

Les données concernant la répartition régionale des administrateurs de Wikipédia en chinois en 2012 traduisent une certaine diversité : 25 sont de Chine continentale ; 15 de Hong Kong/Macao ; deux de Singapour et 16 de Taiwan. En revanche, la totalité des utilisateurs privilégiés de Baidu Baike ayant divulgué leur situation géographique se situent en Chine continentale. La figure 2 illustre les données de 2012 au niveau mondial. Elle montre bien la concentration de Baidu Baike en Chine continentale et la présence de Wikipédia en chinois dans le monde entier, y compris les États-Unis, l'Europe occidentale et l'Asie-Pacifique.

La figure 3 présente les mêmes données avec plus de détails concernant la Chine et l'Asie orientale. Il est clair que Wikipédia en chinois dispose d'un nombre important d'utilisateurs privilégiés non seulement dans les principales villes de Chine continentale comme Pékin, Canton et Shanghai, mais aussi à Hong Kong et Taiwan (et deux à Singapour). En revanche, la totalité des utilisateurs privilégiés de Baidu Baike sont situés en Chine continentale. L'absence d'utilisateurs privilégiés à Taiwan, Hong Kong et Macao distingue clairement Baidu Baike de Wikipédia en chinois. La raison est peut-être in-

Figure 2 – Répartition géographique des utilisateurs privilégiés de Baidu Baike et de Wikipédia en chinois en 2012



Source : données collectées par l'auteur. © Han-Teng Liao

timelement liée à l'organisation des sections locales. Wikimedia Taiwan et Wikimedia Hong Kong furent créées et reconnues par la Fondation Wikimedia en 2007 et 2008 respectivement. Toutes deux furent suffisamment actives pour accueillir, en 2007 et 2013 respectivement, Wikimania, une conférence internationale qui rassemble chaque année depuis 2005 les contributeurs aux projets de la fondation. La situation est très différente en Chine continentale. Le fondateur de Wikimedia, Jimmy Wales, s'est rendu à Pékin en 2008 et 2009 pour s'entretenir des questions de censure avec le président de Hudong, une autre encyclopédie collaborative chinoise, et pour mettre en lumière les défis auxquels Wikipédia fait face pour se développer en Chine<sup>(34)</sup>.

Les différents modes de *gatekeeping* semblent avoir des effets variés sur les différentes régions sinophones. Les résultats exposés ci-dessus suggèrent que Wikipédia en chinois est un exemple de ce que Yang Guobin a décrit comme l'essor d'une « sphère culturelle chinoise transnationale »<sup>(35)</sup>, alors que Baidu Baike s'est fait accepter sur le marché national chinois en opérant comme une société commerciale, mais avec un certain degré de contrôle

politique par Pékin. Le contraste transnational/national n'est toutefois pas une surprise puisque Wikipédia offre plusieurs versions en différentes langues et permet aux utilisateurs de passer facilement d'une langue à une autre. En revanche, les territoires de Hong Kong et Taiwan ont été en quelque sorte exclus de Baidu Baike, en partie par la prise en compte de facteurs géolinguistiques.

### Arrangements géolinguistiques

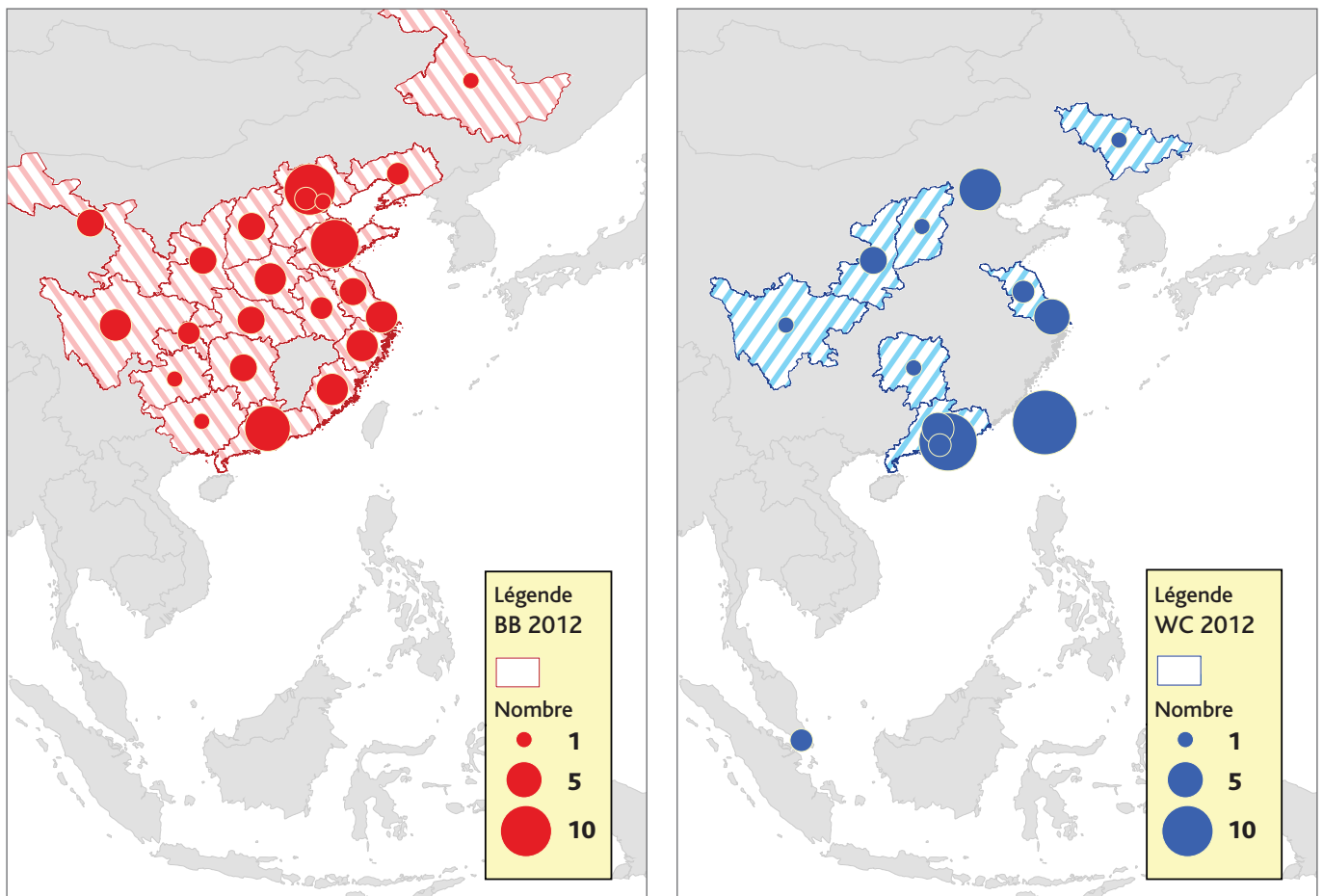
De fait, Baidu Baike exclut les utilisateurs de caractères chinois traditionnels puisqu'elle ne reconnaît que les caractères simplifiés codés en GB-2312 alors que Wikipédia en chinois utilise exclusivement le standard Unicode qui permet des échanges de textes entre toutes les langues. Par ailleurs, Wikipédia a également développé et adopté un système à scripts multiples et

34. Lara Farrar, « It's Tricky for Wikis and Online Encyclopedias in China », *CNN.com/technology*, 15 octobre 2009, <http://edition.cnn.com/2009/TECH/10/14/wiki.china> (consulté le 12 octobre 2015).

35. Guobin Yang, « The Internet and the Rise of a Transnational Chinese Cultural Sphere », *art. cit.*



Figure 3 – Répartition géographique des utilisateurs privilégiés de Baidu Baike et de Wikipédia en chinois (WC) en 2012 : Asie et Asie du Sud-Est



Source : données collectées par l'auteur. © Han-Teng Liao

une convention de style<sup>(36)</sup> qui ont pour objectif d'éviter tout centralisme régional ou national.

La localisation (L10n), c'est-à-dire le processus qui consiste à adapter les logiciels informatiques ou les systèmes d'information à un groupe d'utilisateurs défini par ses frontières nationales ou son profil géolinguistique<sup>(37)</sup>, peut également être considérée comme l'un des « mécanismes d'internationalisation » du *gatekeeping* en réseau<sup>(38)</sup>. Dans la mesure où ce qui constitue une « localisation » légitime dans le contexte linguistique chinois est très débattu par les spécialistes des médias<sup>(39)</sup>, j'ai choisi le terme plus neutre de facteurs « géolinguistiques » pour cette partie de l'analyse<sup>(40)</sup>. Les résultats exposés ci-dessous permettent d'expliquer de manière convaincante pourquoi les principales différences concernant les profils géolinguistiques des utilisateurs sont liées à la présence ou à l'absence de Hong Kong et Taiwan. Ces différences sont en effet essentiellement dues à des dispositifs techniques et pratiques concernant l'édition collaborative.

### Le codage du texte

En n'autorisant que les caractères simplifiés grâce à l'adoption du standard GB-2312, Baidu Baike exclut de fait tous les internautes qui utilisent les caractères traditionnels, alors que Wikipédia en chinois et d'autres sites web (y compris Baidu Japon) utilisent le standard Unicode, qui permet d'écrire toutes les langues du monde.

Le choix du codage linguistique est important à la fois dans le contexte plus large de l'Internet en langue chinoise et dans le contexte spécifique des deux encyclopédies en ligne étudiées ici. Le développement des standards de codage et, plus tard, l'adoption rapide et quasi-généralisée du standard Unicode, ont été des facteurs déterminants pour la diffusion des technologies numériques en Asie de l'Est, notamment en Chine et au Japon. En effet, avant que le standard Unicode ne devienne assez performant pour être adopté à une grande échelle, les contenus en caractères traditionnels étaient souvent codés en Big5, standard créé et adopté par l'industrie informatique à Taiwan et Hong Kong, et les contenus en caractères simplifiés

36. *Ibid.*; User:Lorenzarius et autres contributeurs, « Weiji Baike: bimian diyu zhongxin » (Wikipédia : éviter le centralisme régional), Politique officielle, *Wikipédia en chinois*, <https://zh.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikipedia:%E9%81%BF%E5%85%8D%E5%9C%B0%E5%9F%9F%E4%B8%AD%E5%BF%83&oldid=14594312> (consulté le 8 octobre 2010).
37. Han-Teng Liao, *Needing to Have a Voice: Linguistic Grouping in the Digital Networked Environment*, Institute for the Study of Diplomacy, Washington, DC, juillet 2011, [https://isd.georgetown.edu/sites/isd/files/Han-teng\\_Needing\\_Voice.pdf](https://isd.georgetown.edu/sites/isd/files/Han-teng_Needing_Voice.pdf) (consulté le 4 décembre 2015); Michael G. McKenna et Henry Naftulin, « Challenges in the Multicultural HCI Development Environment », in *CHI '00 Extended Abstracts*, New York, ACM, 2000, p. 362.
38. Barzilai-Nahon, « Toward a Theory of Network Gatekeeping », *art. cit.*
39. Huang Xingmin, « Huaxia chuanbo yanjiu chuyi » (Introduction aux études en communication Huaxia), *Xinwen yu chuanbo yanjiu* (Journalisme & Communication), n° 4, 2002, <http://dSPACE.xmu.edu.cn/dspace/handle/2288/7838> (consulté le 15 octobre 2015).
40. Han-Teng Liao et Thomas Petzold, « Analysing Geo-Linguistic Dynamics of the World Wide Web: The Use of Cartograms and Network Analysis to Understand Linguistic Development in Wikipedia », *Cultural Science*, vol. 3, n° 2, 2010; John Sinclair, « Culture and Trade: Some Theoretical and Practical Considerations », in Emile G. McNaney et Kenton Todd Wilkinson (éds.), *Mass Media and Free Trade*, Austin, University of Texas Press, 1996, p. 444.

étaient codés en GB-2312, un standard imposé par le gouvernement chinois. Ces deux standards ne sont pas compatibles entre eux et pour que les caractères simplifiés et traditionnels puissent coexister il est impératif d'utiliser le standard international Unicode ou le standard chinois GB-18030. Autrement dit, l'histoire de l'Internet chinois a été marquée par une concurrence entre des standards de codage linguistique non compatibles avant l'adoption plus large d'Unicode. Ainsi, la décision d'utiliser un standard de codage particulier a une signification non seulement géolinguistique mais aussi culturelle et politique.

Pour ce qui est des deux encyclopédies en ligne concurrentes, il est important de signaler que Wikipédia en chinois a été l'un des premiers sites à adopter Unicode alors que Baidu Baïke a choisi d'adopter le standard GB-2312, même si la société Baidu a prouvé depuis qu'elle est tout à fait capable d'utiliser Unicode.

La décision de Wikipédia en chinois d'utiliser le standard Unicode remonte à 2002. En revanche, depuis son lancement, Baidu Baïke a utilisé exclusivement le standard GB-2312 pour tous ses articles. Le premier utilisateur recensé de Wikipédia en chinois en Chine continentale (nom d'utilisateur : Mountain) a utilisé le standard Unicode en 2002 pour tenter de résoudre le problème du codage des caractères chinois pour le projet Wikipédia lancé un an plus tôt. Il fallut environ dix mois à cet utilisateur et à d'autres pour adapter et traduire le logiciel et les documents qui étaient en anglais, et bâtir ainsi les fondations de la version chinoise de Wikipédia ayant pour nom de domaine zh.wikipedia.org. Il s'agissait là d'une initiative radicalement innovante de la part d'utilisateurs pour internationaliser Wikipédia : cela est d'autant plus vrai qu'à la même période, en 2002, même des logiciels commerciaux populaires comme Microsoft Outlook 2002 peinaient à offrir une compatibilité avec Unicode dans ses solutions multilingues. À en juger par ma propre expérience d'étudiant en informatique à Taiwan, Wikipédia en chinois a été à l'avant-garde du support Unicode dans le monde numérique chinois qui était jusque-là dominé par Big5 ou GB-2312<sup>(41)</sup>. Ainsi, dès 2012, Wikipédia en chinois était capable de traiter les deux types de scripts sur une même page.

Quand Baidu a lancé Baidu Baïke en 2006, la décision d'adopter exclusivement le standard GB-2312 excluait en pratique la participation de tous les internautes qui écrivaient en caractères chinois traditionnels (essentiellement les Hongkongais et les Taïwanais). Dans la mesure où Baidu offre des services qui comprennent des caractères chinois traditionnels, il est peu probable que Baidu n'ait pas les capacités technologiques de publier des caractères traditionnels dans son encyclopédie. En fait, il est intéressant de noter que Baidu utilise Unicode pour son moteur de recherche à l'intention des utilisateurs japonais<sup>(42)</sup>, mais ne supporte pas Unicode pour les utilisateurs de Baidu Baïke.

Parallèlement au choix du standard de codage, Wikipédia en chinois a mis en place des mécanismes de conversion et des règles éditoriales pour s'assurer qu'aucun groupe sinophone ne soit exclu du projet.

### Langue et plateforme : Wikipédia en chinois développe un système multi-scripts

L'édition collaborative suppose l'intégration des différents systèmes d'écriture utilisés par les contributeurs. Bien que la plateforme Wikipédia soit capable de traiter toutes les langues du monde grâce au standard Unicode, il existe plusieurs versions de Wikipédia en différentes langues qui sont gérées par différentes communautés. Une question se pose donc : devrait-il y avoir

une seule ou plusieurs versions de Wikipédia en chinois ? La décision de fusionner les deux versions originellement séparées (l'une en caractères traditionnels, l'autre en caractères simplifiés) en une seule version fut prise en 2003 ou 2004<sup>(43)</sup>. Dès lors, les contributeurs pouvaient collaborer à la même version quel que fût le type de caractères chinois qu'ils utilisaient.

Une fois cette décision prise, une nouvelle plateforme est apparue pour accueillir de manière égale les deux types d'utilisateurs. Cette plateforme mélangeait les contributions en arrière-plan mais présentait le contenu général avec différentes options au premier plan. Ce processus a débuté fin 2004 comme un système de conversion automatique du texte du chinois traditionnel au chinois simplifié et inversement. Il a ensuite évolué vers un système qui permettait de reconnaître formellement quatre régions géolinguistiques : la Chine continentale (caractères simplifiés) ; Hong Kong/Macao (caractères traditionnels) ; Taiwan (caractères traditionnels ou « orthodoxes ») et Singapour/Malaisie (caractères simplifiés). À la base, l'interface de la plateforme offrait aux utilisateurs-lecteurs plusieurs options géolinguistiques de manière à présenter systématiquement le contenu en fonction des paramètres ou choix géolinguistiques des lecteurs. À l'arrière-plan, dans la mesure où les contributions provenaient de scripts correspondant aux choix des contributeurs, la diversité des scripts était préservée. Ainsi, il était fréquent qu'un article contienne un script chinois mixte. La contribution et la lecture de contenu étaient par conséquent deux expériences différentes : la page principale (*front end*) facilitait la lecture pour les internautes qui n'étaient pas confrontés à des caractères ou termes inconnus, et la page éditable (*back end*) témoignait d'un certain respect pour le choix des utilisateurs-contributeurs. De cette manière le site parvenait à combler le fossé qui séparait les variantes linguistiques du chinois. On voit par ailleurs que le traitement de la langue est intimement lié à la plateforme éditoriale : l'édition n'est pas seulement une affaire de contenus ; elle dépend aussi de la manière dont les contenus sont exprimés et représentés dans chaque script. C'est pourquoi il est essentiel de parler d'internationalisation/localisation quand on aborde la question des mécanismes de *gatekeeping* en réseau.

La figure 4 montre une page typique de Wikipédia en chinois où les lecteurs ont le choix entre sept options (à partir du cinquième onglet) : non-converti ; simplifié (correspondant au code géolinguistique zh-hans) ; traditionnel (zh-hant) ; simplifié de Chine continentale (zh-cn) ; traditionnel pour Hong Kong et Macao (zh-hk et zh-mo) ; simplifié pour Singapour et la Malaisie (zh-sg et zh-my) ; et orthodoxe pour Taiwan (zh-tw). Notons que le titre de l'entrée figurant dans la base de données de Wikipédia pour « taxi » est le terme *chuzuche* 出租车 (zh-cn). Cependant, comme le montre

41. Han-Teng Liao, « Conflict and Consensus in the Chinese Version of Wikipedia », *IEEE Technology and Society Magazine* 28, n° 2, 2009, p. 49-56 ; John Yunker, *Beyond Borders: Web Globalization Strategies*, Indianapolis, New Riders, 2002.

42. MasPoster, « Baidu Japan Releases Japanese Input Method Beta », *Eming.com*, 17 décembre 2009, <https://web.archive.org/web/20100123172340/http://eming.com/en/baidu-japan-releases-japanese-input-method-beta> (consulté le 15 octobre 2015).

43. zhWP, « Weiji Baïke: guanyu zhongwen Weiji Baïke » (Wikipédia : à propos de Wikipédia en chinois), *Wikipédia en chinois*, <https://zh.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikipedia:%E5%85%B3%E4%BA%8E%E4%B8%AD%E6%96%87%E7%BB%B4%E5%9F%BA%E7%99%BE%E7%A7%91&oldid=2265206> (consulté le 17 juillet 2006) ; zhWP, « Weiji Baïke taolun qu: Fanjian chuli/dang'an 6 » (Discussion Wikipédia : le traitement des caractères simplifiés/traditionnels/Archive 6), *Wikipédia en chinois*, [http://zh.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikipedia\\_talk:%E7%99%BE%E7%A7%91&oldid=11582876](http://zh.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikipedia_talk:%E7%99%BE%E7%A7%91&oldid=11582876) (consulté le 28 novembre 2012) ; enWP, « Chinese Wikipedia », *Wikipédia en anglais*, [https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Chinese\\_Wikipedia&oldid=582421264](https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Chinese_Wikipedia&oldid=582421264) (consulté le 19 novembre 2013) ; zhWP, « Zhongwen Weiji Baïke » (Wikipédia en chinois), *Wikipédia en chinois*, <https://zh.wikipedia.org/w/index.php?title=%E4%B8%AD%E6%96%87%E7%BB%B4%E5%9F%BA%E7%99%BE%E7%A7%91&oldid=8919479> (consulté le 28 décembre 2008).

Figure 4 – Capture d'écran de l'entrée « Taxi » (sans fenêtre contextuelle)



© Wikipedia Authors, <https://zh.wikipedia.org/wiki/出租車> (consulté le 21 novembre 2015).

la figure 4, le contenu sera différent selon la préférence ou le choix des utilisateurs-lecteurs : *chuzu* 出租车 (en Chine continentale), *jichengche* 計程車 (à Taiwan), *dishi* 的士 (à Hong Kong et à Macao), ou *deshi* 德士 (à Singapour et en Malaisie). La plateforme Wikipédia offre donc un environnement linguistique familier aux utilisateurs-lecteurs, qui ont aussi la possibilité de passer d'un format à l'autre.

La possibilité de traiter plusieurs scripts au sein d'une même langue sur Wikipédia est un sujet qui fait débat dans le monde entier depuis la Conférence Wikimania de 2005 à Francfort, lors de laquelle les utilisateurs de langue arabe, malaise et indonésienne ont manifesté leur intérêt sur cette question (44). Les utilisateurs sinophones, des Chinois du continent pour la plupart, qui ont contribué au développement de cette solution ont offert leurs codes au projet de logiciel gratuit sur lequel Wikipédia est fondé. Au moment où j'écris cet article, plusieurs projets sont en cours de discussion et de mise en œuvre pour plusieurs langues, y compris le serbe, le kazakh, le kurde, le tadjik, l'ouzbek, le gan, le kirghiz, l'ouïghour et le tchéchène, qui utilisent plus d'un script ou système d'écriture (45). Ce succès rappelle celui d'Unicode dans la mesure où les efforts d'abord déployés pour intégrer les caractères chinois a, plus tard, conduit à l'intégration d'autres langues (46). En somme, grâce à ses multiples scripts et à sa capacité de conversion des scripts, la plateforme développée par les utilisateurs de Wikipédia en chinois est devenue un modèle pour d'autres versions de l'encyclopédie.

La question des caractères chinois est associée à toutes sortes d'interrogations sur la modernité chinoise, la Guerre froide et les disparités géolinguistiques qui continuent d'exister dans les régions sinophones (47). Ces tensions sont toutefois quelque peu atténuées par la plateforme multi-scripts de Wikipédia en chinois. Aucune forme de caractères chinois n'est meilleure ou plus correcte que les autres. J'ai avancé ailleurs que Wikipédia en chinois est incontestablement l'une des plateformes en chinois les plus avancées pour ce qui concerne la gestion de la conversion entre les scripts, en partie parce que les tables de conversion sont sans cesse mises à jour par les utilisateurs-contributeurs de Wikipédia en chinois (48). Alors que d'autres logiciels de conversion, comme celui qui accompagne la version chinoise de Microsoft Office, se limitent à des tables de conversion grammaticales et lexicales, les

tables de conversion de Wikipédia en chinois évoluent sans cesse grâce aux contributions des utilisateurs. La plateforme linguistique est plus qu'une simple conversion entre caractères simplifiés et complexes ; elle se nourrit des renseignements fournis par tous les utilisateurs-contributeurs, ce qui leur permet de travailler tous ensemble sur un même article. Aucun script spécifique n'est considéré comme supérieur à un autre.

En résumé, les deux encyclopédies ont différentes façons de traiter le problème des variantes géolinguistiques : le codage linguistique et la plateforme de Baidu Baïke n'acceptent implicitement que les caractères chinois simplifiés, alors que ceux de Wikipédia en chinois accueillent explicitement et sur un pied d'égalité plusieurs scripts en utilisant divers procédés de localisation.

### Considérations régionales : les politiques éditoriales

Afin de maintenir un équilibre et ne pas favoriser un système d'écriture par rapport à un autre, plusieurs politiques et normes éditoriales ont été ajustées pour prendre en compte les différences régionales. Parmi celles-ci, la politique visant à « éviter les centralismes régionaux » (*bimian diyu zhongxin* 避免地域中心), est incontestablement la plus significative (49). Elle demande essen-

44. zhWP, « Weiji Baïke: 2005 nian Weiji Meiti guoji dahui » (Wikipédia : la Conférence Wikimania de 2005 à Francfort), *Wikipédia en chinois*, <https://zh.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikipedia:2005%E5%B9%B4%E7%B6%AD%E5%9F%BA%E5%AA%92%E9%AB%94%E5%9C%8B%E9%9A%9B%E5%A4%A7%E6%9C%83&oldid=4625510> (consulté le 11 juillet 2007).
45. Wikimedia Foundation, « Wikipedias in Multiple Writing Systems », *Meta-Wiki, the Global Community Site for the Wikimedia Foundation's Projects and Related Projects*, [https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Wikipedias\\_in\\_multiple\\_writing\\_systems&oldid=4131910](https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Wikipedias_in_multiple_writing_systems&oldid=4131910) (consulté le 15 septembre 2012).
46. Christoph Burgmer, « Python, Unicode and the Digital Divide », *Christoph's CJK-Centered Concerns*, <http://cburgmer.nfshost.com/content/python-unicode-and-digital-divide> (consulté le 6 août 2009) ; Kam-Fai Wong, Wenji Li et Ruifeng Xu, *Introduction to Chinese Natural Language Processing*, San Rafael, Morgan & Claypool, 2009.
47. Han-Teng Liao, « Conflict and Consensus in the Chinese Version of Wikipedia », *art. cit.* ; John Yunker, *Beyond Borders: Web Globalization Strategies*, Indianapolis, New Riders, 2002.
48. Han-Teng Liao, « Conflict and Consensus in the Chinese Version of Wikipedia », *art. cit.*
49. User:Lorenzarius et autres contributeurs, « Weiji Baïke: bimian diyu zhongxin » (Wikipédia : éviter le centralisme régional), *art. cit.*



tiellement aux utilisateurs d'éviter tout énoncé qui puisse être jugé comme sinocentrique (ou trop focalisé sur Hong Kong, Macao, Taiwan ou Singapour) et insiste sur le fait que Wikipédia en chinois est avant tout un projet en chinois et non un projet conçu par des Chinois pour les seuls Chinois. D'autres politiques, comme celle relative au « vandalisme », prennent aussi en compte les variations régionales parce que les conventions de dénomination, de traduction, de translittération et d'écriture peuvent varier d'une région à une autre. Ainsi tout acte de la part d'un utilisateur-contributeur consistant à modifier le script de la contribution d'un autre utilisateur-contributeur est considéré comme un acte de vandalisme. Cette mesure permet de garantir le principe d'inclusion de tous les membres.

En revanche, l'absence de telles considérations géolinguistiques chez Baidu Baïke a pour objectif de décourager la participation d'utilisateurs-contributeurs de Hong Kong et Taiwan. Cela explique les différences observées plus haut dans la répartition géolinguistique des utilisateurs privilégiés de Baidu Baïke et de Wikipédia en chinois. Bien qu'il soit difficile d'obtenir des données précises sur les profils géolinguistiques de tous les utilisateurs-contributeurs de Baidu Baïke et de Wikipédia en chinois, les données recueillies concernant les 100 premiers utilisateurs-contributeurs<sup>(50)</sup> montrent systématiquement que les utilisateurs-contributeurs qui ne sont pas basés en Chine continentale sont rares sur Baidu Baïke alors que la situation est plus contrastée sur Wikipédia en chinois. Ainsi, le lien entre la situation géolinguistique et le codage des caractères chinois est clair : la configuration de Baidu Baïke empêche les utilisateurs du chinois traditionnel – c'est-à-dire la majorité des utilisateurs de Taiwan et Hong Kong – de participer, alors que le support multi-scripts de Wikipédia en chinois autorise les contributions d'utilisateurs de différentes régions.

Beaucoup ont avancé que le caractère transnational des personnes, institutions politiques et médias chinois associé au concept de « Grande Chine » depuis la fin de la Guerre froide est essentiel pour comprendre la dynamique moderne du nationalisme, du régionalisme et du transnationalisme chinois<sup>(51)</sup>. Plutôt que nous inciter à croire que Baidu Baïke est chinoise et que Wikipédia en chinois est purement américaine ou occidentale, les éléments présentés plus haut suggèrent deux approches de la sinité ou de ce que signifie « être chinois » : Baidu Baïke incarne le point de vue de Pékin et se focalise sur la Chine continentale<sup>(52)</sup>, alors que Wikipédia en chinois est un exemple d'une intégration multicentrique du transnationalisme chinois.

Dans la mesure où les autorités chinoises ont apparemment refusé de reconnaître le terme de « Grande Chine » puisqu'il met Hong Kong et Taiwan sur un pied d'égalité avec la Chine, on peut supposer que les quatre régions géolinguistiques distinctes, mais à statut égal, reconnues par Wikipédia en chinois ne sont pas non plus du goût des autorités chinoises. Ici l'ambiguïté entre ce qui peut être considéré comme transnational ou comme national est évidente. Les autorités chinoises continuent de prétendre que Hong Kong et Taiwan font « partie intégrante de la Chine » et appartiennent à la nation chinoise, alors que Hong Kong et Taiwan semblent avoir acquis et préservé un statut égal à celui de la Chine continentale, du moins pour ce qui est des aspects politico-culturels. Par exemple, leur script (chinois orthodoxe ou traditionnel) a le même statut que le chinois simplifié utilisé en Chine continentale.

Dans l'ensemble, Wikipédia en chinois utilise davantage de « mécanismes d'internationalisation »<sup>(53)</sup> pour permettre une édition collaborative dans toutes les régions sinophones au-delà de la Chine continentale. Par ailleurs, le fait que les utilisateurs de Wikipédia en chinois aient développé, en plus de normes internationales de codage, une « politique visant à éviter le cen-

tralisme régional » met en lumière le haut degré d'autonomie des utilisateurs de Wikipédia en chinois. Les utilisateurs eux-mêmes peuvent développer des procédés éditoriaux et techniques pour faciliter des processus de *gatekeeping* qui soient plus internationaux.

## Les priorités éditoriales

Plusieurs éléments suggèrent que le contraste entre Baidu Baïke et Wikipédia en chinois en termes de priorités éditoriales semble résulter de l'absence ou de la présence des utilisateurs de Hong Kong et de Taiwan.

## Entorses au droit d'auteur

Plusieurs sources montrent que le processus de révision interne de Baidu Baïke laisse souvent passer des matériaux pour lesquels les droits d'auteurs ne sont pas respectés, alors que le processus ouvert de révision de Wikipédia en chinois est plus strict à cet égard. Par exemple, lors de son lancement en 2006, certains ont avancé que Baidu Baïke était le site qui enfreignait le plus les droits d'auteurs de Wikipédia<sup>(54)</sup>. Ces accusations sont corroborées par des témoignages d'utilisateurs de Wikipédia en chinois et concernent entre autres la présence de formules typiquement utilisées par Wikipédia comme « Extrait de Wikipédia, l'encyclopédie libre » et « citation nécessaire » dans le contenu de Baidu Baïke. Une lettre standard a été mise à disposition des internautes pour déposer une plainte auprès de Baidu<sup>(55)</sup>. Grâce à la reproduction du contenu de Wikipédia en chinois, Baidu Baïke est très vite (en trois jours) parvenue à dépasser Wikipédia en chinois en nombre d'entrées, incitant certains à parler de concurrence déloyale<sup>(56)</sup>.

Le fait que Baidu Baïke copie tous azimuts le contenu de Wikipédia en chinois met en lumière les spécificités de la licence « gauche d'auteur » (ou

50. BB, « Gongxian bang » (Classement des contributions des utilisateurs), *Baidu Baïke*, 2012, <http://baïke.baidu.com/star/contribution/grow.html?func=congrow> (consulté le 5 décembre 2012); User:Emijrp, « Liste des wikipédiens par nombre de contributions », *Wikipédia en chinois*, [http://zh.wikipedia.org/w/index.php?title=User:Emijrp/List\\_of\\_Wikipedians\\_by\\_number\\_of\\_edits&oldid=22141797](http://zh.wikipedia.org/w/index.php?title=User:Emijrp/List_of_Wikipedians_by_number_of_edits&oldid=22141797) (consulté le 4 décembre 2012).
51. William A. Callahan, « Nationalism, Civilization and Transnational Relations: The Discourse of Greater China », *Journal of Contemporary China*, vol. 14, n° 43, 2005, p. 269-289; Joseph Man Chan, « Toward TV Regionalization in Greater China and Beyond. TV China: Institutions, Programming, and Audiences in Greater China and the Chinese Diaspora », in Ying Zhu et Christopher Berry (éds.), *TV China*, Bloomington, Indiana University Press, 2009; Guo Sujian et Guo Baogang, *Greater China in an Era of Globalization*, Lanham, Rowman & Littlefield, 2010; Christopher Hughes, « Controlling the Internet Architecture Within Greater China », in Françoise Mengin (éd.), *Cyber China: Reshaping National Identities in the Age of Information*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2004, p. 71-90; Chin-Chuan Lee, « Rethinking Political Economy: Implications for Media and Democracy in Greater China », *Javnost-The Public*, vol. 8, n° 4, 2001, p. 81-102; Rex Li, « China in Transition: Nationalism, Regionalism and Transnationalism », *Contemporary Politics*, vol. 3, n° 4, 1997, p. 365-380; Françoise Mengin, « The Changing Role of the State in Greater China in the Age of Information », in Françoise Mengin (éd.), *Cyber China: Reshaping National Identities in the Age of Information*, op. cit.; Ngai-Ling Sum, « Cyber-Capitalism and the Remaking of Greater China », in Françoise Mengin (éd.), *Cyber China: Reshaping National Identities in the Age of Information*, op. cit., p. 205-236; Kenneth C.C. Yang, « A Comparative Study of Internet Regulatory Policies in the Greater China Region: Emerging Regulatory Models and Issues in China, Hong-Kong SAR, and Taiwan », *Telematics and Informatics*, vol. 24, n° 1, février 2007, p. 30-40.
52. Henry Yuhuai He, « Da Zhonghua » (Grande Chine), in *Zhonghua renmin gongheguo zhengzhi wenhua yongyu dadian* (Dictionnaire de la pensée politique de la République populaire de Chine), Armonk, M.E. Sharpe, 2001.
53. Barzilai-Nahon, « Toward a Theory of Network Gatekeeping », *art. cit.*
54. Dan Nystedt, « Baidu May Be Worst Wikipedia Copyright Violator », *IDG News Service*, [www.pc-world.com/article/id,135550-page,1/article.html](http://www.pc-world.com/article/id,135550-page,1/article.html) (consulté le 6 août 2007).
55. zhWP, « Weiji Baïke: Baidu Baïke dui Weiji Baïke de qinquan » (Wikipédia : Baidu Baïke viole les droits d'auteur de Wikipédia), *Wikipédia en chinois*, <https://zh.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikipedia:%E7%99%BE%E5%BA%A6%E7%99%BE%E7%A7%91%E5%B0%8D%E7%B6%AD%E5%9F%BA%E7%99%BE%E7%A7%91%E7%9A%84%E4%BE%B5%E6%AC%8A&oldid=23751469> (consulté le 19 novembre 2012).
56. User:430072, « Talk: Baidu Baïke », *art. cit.*

*copyleft*) adoptée par Wikipédia. Cette licence impose que tout travail dérivé soit produit sous *copyleft* également, afin d'autoriser de futurs partages. Ayant été l'un des promoteurs du *copyleft* à Taiwan et la personne qui a trouvé une traduction chinoise pour ce terme, je partage l'avis de certains wikipédiens chinois qui estiment que Baidu Baïke a enfreint les droits d'auteurs de Wikipédia en refusant d'enlever le symbole de copyright (par exemple « ©2012 Baidu ») que l'on trouve en bas de chaque page<sup>(57)</sup>. Baidu Baïke est légalement autorisée à copier, en intégralité ou en partie, tout contenu de Wikipédia mais doit créditer Wikipédia et publier le contenu final sous licence *copyleft* plutôt qu'en revendiquer la propriété. Ces violations ont poussé certains contributeurs de Wikipédia en chinois à apposer la mention suivante en dessous des illustrations : « Toute reproduction de cette image par Baidu Baïke est interdite »<sup>(58)</sup>.

Notons toutefois que la pratique du « copier-coller » est plus courante dans le monde entier que ne le sont les connaissances de base sur le *copyleft*. Comme l'indiquent les utilisateurs-contributeurs, au moins 10 % de toutes les entrées récentes sur Wikipédia en chinois contiennent des matériaux qui enfreignent les droits d'auteurs, la plupart émanant de nouveaux utilisateurs, et un groupe de travail a été mis en place pour empêcher de telles violations<sup>(59)</sup>. En outre, la violation des droits d'auteurs est l'une des raisons justifiant la suppression d'articles (lors d'une révision ouverte effectuée par les utilisateurs-contributeurs), au même titre que la présence de contenus promotionnels ou publicitaires<sup>(60)</sup>. En revanche, pour que Baidu Baïke prenne en compte des plaintes relatives à la violation des droits d'auteurs, les détenteurs de droits d'auteurs doivent envoyer une plainte par courrier aux bureaux de Baidu à Pékin<sup>(61)</sup>. Mais certains contributeurs de Wikipédia en chinois ont fait savoir que Baidu n'apporte aucune réponse substantielle aux plaintes déposées par Wikipédia en chinois contre Baidu sur ces questions de violations des droits d'auteurs<sup>(62)</sup>.

### Matériaux et commentaires politiquement sensibles

Ces approches plus ou moins strictes entre les deux sites sont en quelque sorte inversées lorsqu'il s'agit du traitement des matériaux et des commentaires politiquement sensibles. Baidu Baïke est connue pour censurer le contenu alors que sa concurrente mentionne explicitement que « Wikipédia n'est pas censurée »<sup>(63)</sup>. Dans le modèle de décisions éditoriales collaboratives qui est celui de Wikipédia en chinois, l'autonomie de l'utilisateur est protégée contre toute censure politique.

Ainsi Baidu Baïke rejette tous matériaux et commentaires susceptibles d'offenser les autorités chinoises. La société Baidu a établi sept catégories concernant les suppressions de contenus du site Baidu Baïke<sup>(64)</sup>. Parmi elles, la troisième catégorie fait référence aux « contenus réactionnaires » (*fandong neirong* 反动内容), un terme à forte connotation idéologique et politique dans le contexte de la Chine populaire. Est jugé comme « réactionnaire » tout contenu qui « critique avec malveillance le système actuel de l'État », « perturbe l'ordre social et public », « provoque des conflits relatifs aux nationalités, aux ethnies, aux religions ou aux régions », « attaque malicieusement les agences et les représentants de l'État », « promeut la superstition et les cultes », ou « inclut des hyperliens dirigeant le lecteur vers de tels contenus », autant de restrictions qui correspondent aux priorités de Pékin en matière de contrôle et de censure des contenus en ligne (bien que cela ne soit pas explicite dans les règlements de Baidu Baïke, le terme « État » fait référence à Pékin). Wikipédia en chinois, quant à elle, n'adhère pas à une telle politique. Au contraire, elle maintient qu'elle

est une encyclopédie de langue chinoise qui s'adresse aux utilisateurs du monde entier et pas seulement à ceux qui résident en Chine ou à Taiwan, et appelle les utilisateurs à faire preuve de vigilance face à toute contribution tendant à exprimer des points de vue centrés sur les Chinois han ou ceux d'une région en particulier quand ils paraphrasent certaines sources<sup>(65)</sup>.

Par ailleurs, de nombreux commentaires politiquement sensibles existent sur Wikipédia en chinois, essentiellement parce que les contributions ne sont pas filtrées par un système de relecture interne comme c'est le cas à Baidu Baïke. J'ai pu observer dans les pages de discussion des deux encyclopédies que les commentaires politiquement sensibles sont assez fréquents sur Wikipédia en chinois mais plutôt rares sur Baidu Baïke. Sur Wikipédia en chinois, certains utilisateurs déclarent ouvertement leur orientation politique, qu'ils soient procommunistes ou pro-Falungong, ou encore qu'ils prônent la suprématie des Han ou l'indépendance du Turkestan oriental. Il n'existe pas à ma connaissance un site en chinois qui laisse s'exprimer des points de vue politiquement aussi divers que Wikipédia en chinois.

Bien que les chercheurs ne soient pas en mesure d'examiner directement le processus de relecture interne et non transparent de Baidu Baïke, plusieurs documents internes ayant fait l'objet d'une fuite présentent des éléments convaincants sur les opérations quotidiennes de « surveillance interne et de censure » menées essentiellement grâce à l'utilisation de logiciels de filtrage par mots-clés. Par exemple, certains documents de la société Baidu apparemment divulgués par des activistes politiques chinois à l'étranger comprennent des rapports sur les employés, des évaluations de rendement et des directives provenant des autorités chinoises<sup>(66)</sup>. Ces documents révèlent les efforts constants de censure au sein des services de Baidu et de ses forums de discussion. Ces preuves semblent corroborer d'autres rapports concernant la censure d'autres contenus générés par les utilisateurs<sup>(67)</sup>.

Même si le modèle de relecture ouverte de Wikipédia ne garantit pas que tous les points de vue politiques seront publiés, les modifications et discussions politiquement sensibles sont systématiquement enregistrées et visibles

57. zhWP, « Weiji Baïke: Baidu Baïke dui Weiji Baïke de qinquan » (Wikipédia : Baidu Baïke viole les droits d'auteur de Wikipédia), *art. cit.*
58. User:liq513, « Zhe yuannian you duo shen a: "ben tupian bu yunxu Baidu Baïke shiyong" » (Un profond ressentiment : « Toute reproduction de cette image par Baidu Baïke est interdite »), *Baidu Tieba*, <http://tieba.baidu.com/p/1742518344> (consulté le 22 juillet 2012).
59. zhWP, « Weiji Baïke: qinquan zhengjiu gongzuo xiaozu » (Wikipédia : un groupe de travail consacré à empêcher les entorses aux droits d'auteurs dans les nouvelles contributions), *Wikipédia en chinois*, <http://zh.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikipedia:%E4%BE%B5%E6%9D%83%E6%8B%AF%E6%95%91%E5%B7%A5%E4%BD%9C%E5%B0%8F%E7%BB%84&oldid=23675358> (consulté le 13 novembre 2012).
60. zhWP, « Weiji Baïke: yemian cun fei taolun/yisi qinquan » (Wikipédia : articles destinés à être supprimés-violation des droits d'auteurs), *Wikipédia en chinois*, <https://zh.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikipedia:%E9%A0%81%E9%9D%A2%E5%AD%98%E5%BB%A2%E8%A8%8E%E8%AB%96/%E7%96%91%E4%BC%BC%E4%BE%B5%E6%AC%8A&oldid=23762964> (consulté le 20 novembre 2012).
61. BB, « Baidu Baïke Bangzhu », *art. cit.*
62. zhWP, « Weiji Baïke: Baidu Baïke dui Weiji Baïke de qinquan » (Wikipédia : Baidu Baïke viole les droits d'auteur de Wikipédia), *art. cit.*
63. zhWP, « Weiji Baïke: Weiji Baïke bushi shenme » (Wikipédia : ce que Wikipédia n'est pas), *Wikipédia en chinois*, <https://zh.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikipedia:%E7%BB%B4%E5%9F%BA%E7%99%BE%E7%A7%91%E4%B8%8D%E6%98%AF%E4%BB%80%E4%B9%88&oldid=24104466> (consulté le 25 décembre 2012).
64. BB, « Baidu Baïke Bangzhu » (Aide concernant Baidu Baïke), *art. cit.*
65. User:Lorenzarius et autres contributeurs, « Weiji Baïke: bimian diyu zhongxin » (Wikipédia : éviter le centralisme régional), *art. cit.*
66. Xiao Qiang, « Baidu's Internal Monitoring and Censorship Document Leaked (1) (Updated) », *art. cit.*
67. Rebecca MacKinnon, « Flatter World and Thicker Walls? Blogs, Censorship and Civic Discourse in China », *Public Choice*, vol. 134, n° 1, 2008, pp. 31-46 ; Eva Woo, « Baidu's Censored Answer to Wikipedia », *art. cit.*



par tous les lecteurs. Des règles officielles sur les « guerres d'édition » sont mises en place pour guider les utilisateurs ordinaires et les administrateurs<sup>(68)</sup>. En fait, un article satirique et non factuel intitulé « La guerre d'édition politique au sein de Wikipédia en chinois » décrit l'histoire de Wikipédia en chinois comme une guerre entre les partisans de la République populaire de Chine et ceux de la République de Chine (Taiwan), guerre où sont utilisées des « armes de vandalisme » pour imposer ce qu'ils jugent être un « point de vue neutre »<sup>(69)</sup>. Le fait qu'un large éventail d'articles politiquement sensibles existe sur Wikipédia en chinois a incité Xia Chu, un chercheur indépendant<sup>(70)</sup> à mener une enquête visant à tester le système de filtrage de l'Internet chinois. En accédant à tous les articles de Wikipédia en chinois, le chercheur a pu établir une différence entre les articles bloqués et les articles non bloqués et tenter de reconstituer les mécanismes de filtrage.

En 2005 et 2007, des discussions eurent lieu sur Wikipédia en chinois sur la possibilité d'introduire une forme d'autocensure sur le site, et celles-ci ont suscité de longs et vifs débats<sup>(71)</sup>. La communauté a finalement rejeté ces propositions, mais elle a tenté de faire valoir qu'une encyclopédie autocensurée et « apolitique » permettrait à Wikipédia en chinois d'être à nouveau accessible aux utilisateurs de la RPC. Plusieurs administrateurs qui étaient favorables aux propositions d'autocensure auraient paraît-il rejoint Baidu Baike après le rejet des propositions. Xia Chu a fait l'éloge du caractère public des discussions sur Wikipédia, discussions qu'il décrit comme une « ressource extrêmement précieuse pour étudier le phénomène culturel de l'autocensure en Chine »<sup>(72)</sup>. Ainsi, la politique d'opposition à toute forme de censure a été critiquée par certains utilisateurs favorables au régime de Pékin, mais leurs actions sur Wikipédia ont été enregistrées publiquement et scrutées par les utilisateurs qui ne partagent pas leur avis sur la politique éditoriale. La transparence des modifications et des discussions éditoriales qui justifient la suppression de certains contenus pourrait être interprétée comme la preuve de l'existence d'une forme de « censure », mais néanmoins les modifications peuvent être inversées pour restaurer les contenus supprimés en invoquant la politique d'opposition à la censure prônée par Wikipédia<sup>(73)</sup>.

Ainsi, les manières qu'ont les deux encyclopédies de traiter les matériaux et commentaires politiquement sensibles sont très différentes et représentent deux approches distinctes du traitement des contributions des utilisateurs : les employés de Baidu Baike éliminent tout contenu jugé politiquement sensible sur instructions de Pékin, alors que les contributeurs de Wikipédia en chinois se livrent entre eux à des discussions animées mais transparentes.

Le contraste entre les deux sites sur la question des droits d'auteurs et de la politique a été mis en lumière par un utilisateur-contributeur de Wikipédia en chinois à l'époque du lancement de Baidu Baike :

Je suis allé faire un tour sur Baidu Baike lors de son lancement [...]. Aujourd'hui [5 mai 2006, peu après le lancement de Baidu Baike le 20 avril] je suis allé y jeter un œil à nouveau. Le site a maintenant plus de 82 000 articles. Le rythme de croissance est étonnant. Certains contributeurs n'ont aucune notion des droits d'auteurs, et abusent du copier-coller sans même citer la source des contenus. Depuis [ce jour-là] une grande partie des contenus de Baidu Baike provient d'autres sites, y compris Wikipédia [...]. En particulier, de nombreux articles non politiques de qualité et des illustrations ont atterri sur Baidu Baike sans attribution. (Les contenus en caractères traditionnels ont été convertis en caractères simplifiés). [...] Si Baidu continue

comme ça, il ne va pas tarder à se déclarer la plus grande encyclopédie en chinois au monde<sup>(74)</sup>.

Cette citation résume bien ce qui a été dit sur les différentes attitudes concernant le traitement de matériaux politiquement sensibles ou les entorses aux droits d'auteur et mentionne la question que nous avons abordée sur la conversion des caractères traditionnels en caractères simplifiés.

En résumé, on peut dire que Baidu Baike tend à filtrer les nouvelles contributions sur la base de leur contenu politique alors que Wikipédia en chinois est plus stricte sur la question des droits d'auteurs et sur la qualité.

### Environnement hors-ligne

Les priorités éditoriales des deux sites exposées plus haut mettent également en relief certaines différences entre la Chine continentale d'une part, et Hong Kong et Taiwan d'autre part, sur la question de l'environnement hors ligne.

Le droit d'auteur est généralement mieux respecté à Hong Kong et à Taiwan qu'il ne l'est en Chine continentale. Par exemple, le Représentant américain au commerce a retiré Hong Kong et Taiwan de la « liste de surveillance prioritaire spéciale 301 » alors que la RPC y figure toujours en 2015. Il est donc probable que les pratiques hors ligne de protection des droits d'auteurs à Hong Kong et Taiwan aient contribué à un processus plus rigoureux de contrôle de Wikipédia en chinois sur la question des droits d'auteurs, parallèlement aux normes universelles de protection des droits d'auteurs auxquelles adhèrent tous les projets Wikipédia dans le monde.

Comme le résume l'historien Rana Mitter, la liberté d'expression et le développement démocratique sont aussi plus marqués à Taiwan et Hong Kong qu'ils ne le sont en Chine continentale :

La Chine en soi n'est ni pleinement libre ni démocratique. Taiwan, depuis les années 1990, est à la fois libre et démocratique. [...] Le plus intrigant est Hong Kong, qui n'est guère plus démocratique qu'elle ne l'était sous les Britanniques. Pourtant, il s'agit d'une société très libre : même s'il existe une pression politique et un certain niveau d'autocensure, le territoire possède une presse dynamique, il est facile d'y publier des ouvrages qui attaquent le gouvernement chinois, et il abrite un éventail de partis politiques (même si le pouvoir législatif est organisé de telle sorte qu'aucun de ces partis ne puisse accéder au pouvoir). Il existe peu, s'il en existe, de sociétés non démocratiques aussi libres [au monde]<sup>(75)</sup>.

68. zhWP, « Weiji Baike: chelun zhan » (Wikipédia : la guerre des roues), *Wikipédia en chinois*, <http://zh.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikipedia:%E8%BB%8A%E8%BC%AA%E6%88%B0&oldid=23171133> (11 octobre 2012) ; zhWP, « Weiji Baike: bianji zhan » (Wikipédia : guerre d'édition), *Wikipédia en chinois*, <https://zh.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikipedia:%E7%B7%A8%E8%BC%AF%E6%88%B0&oldid=24095466> (consulté le 14 décembre 2012).

69. zhWP, « Weiji Baike: Weiji zhengzhi bianji zhan » (Wikipédia : la guerre d'édition politique à Wikipédia), *Wikipédia en chinois*, <https://zh.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikipedia:%E5%9D%8F%E7%AC%91%E8%AF%9D%E5%92%8C%E5%88%A0%E9%99%A4%E7%9A%84%E8%83%A1%E8%AF%9D/%E7%BB%B4%E5%9F%BA%E6%94%BF%E6%B2%BB%E7%BC%96%E8%BE%91%E6%88%98&oldid=16172807> (consulté le 4 avril 2011).

70. Xia Chu, *Appendix B. Self Censorship Efforts on Chinese Wikipedia*, Complete GFW Rulebook for Wikipedia, 25 décembre 2013, [https://docs.google.com/file/d/0B8ztBERe\\_FUwLWxUX0laeWF3aE0](https://docs.google.com/file/d/0B8ztBERe_FUwLWxUX0laeWF3aE0) (consulté le 12 octobre 2015).

71. *Ibid.*

72. *Ibid.*

73. zhWP, « Weiji Baike: Weiji Baike bushi shenme » (Wikipédia : ce que Wikipédia n'est pas), *art. cit.*

74. User:430072, « Discussion: Baidu Baike », *art. cit.*

75. Rana Mitter, *Modern China: A Very Short Introduction*, Oxford, Oxford University Press, 2008, p. 132.

Ainsi, on peut dire que les différences entre Baidu Baike et Wikipédia en chinois en termes de priorités éditoriales correspondent aux environnements hors ligne en matière de protection des droits d'auteurs et de censure politique. Il est possible que l'absence ou la présence de contributions de Hong Kong et Taiwan contribue aux priorités éditoriales des deux sites.

## Conclusion

Baidu Baike et Wikipédia en chinois, deux projets chinois de filtrage collaboratif spécialisés dans le partage d'informations et de connaissances, présentent deux modes différents de *gatekeeping*. Premièrement, le niveau d'autonomie des utilisateurs de Wikipédia en chinois est invariablement plus élevé que celui de Baidu Baike. Baidu Baike emploie des lecteurs internes qui gèrent les contributions des utilisateurs alors que la Fondation Wikimedia, basée à San Francisco, permet aux utilisateurs-contributeurs de filtrer eux-mêmes l'information. Les utilisateurs de Wikipédia en chinois jouissent de pouvoirs plus importants concernant la conception des politiques éditoriales, la construction de plateformes linguistiques et la contribution de contenus politiquement sensibles. Deuxièmement, les mécanismes de *gatekeeping* au sein de Wikipédia en chinois ont été plus ouverts à la participation d'utilisateurs de Hong Kong, de Taiwan et d'autres régions sinophones hors Chine continentale. Troisièmement, l'implication de Pékin dans la politique éditoriale et la gestion générale de Baidu Baike ainsi que la décision du régime chinois de bloquer parfois l'accès à Wikipédia en chinois sont autant de facteurs qui contribuent aux différences observées dans les modes de contrôle. Dans l'ensemble, les processus de *gatekeeping* ont fait de Wikipédia en chinois un site plus transnational et de Baidu Baike un site davantage focalisé sur la Chine continentale. Cette constatation empirique est le résultat de l'application de la théorie du *network gatekeeping*.

## Network gatekeeping

Comme le cadre théorique du *network gatekeeping* permet une définition plus large du contrôle de l'information, cet article met en lumière les contextes politiques, culturels et technologiques qui ont contribué aux différences entre les deux sites. Baidu Baike se montre plus accommodante envers Pékin et les utilisateurs de RPC, alors que Wikipédia en chinois doit tenir compte des utilisateurs sinophones de différentes régions. Aussi ont émergé deux types principaux de mécanismes de *gatekeeping* : les mécanismes de censure chez Baidu Baike et des mécanismes d'internationalisation/localisation chez Wikipédia.

Les mécanismes de censure chez Baidu Baike ont plusieurs effets. D'abord, sur ordres de Pékin, Baidu Baike retire tout contenu politiquement sensible grâce à l'aide de lecteurs internes salariés et de logiciels filtrants. De fait, bien qu'indirectement, le gouvernement chinois devient l'un des principaux utilisateurs-contributeurs à intervenir dans le processus de relecture interne de Baidu Baike. Ensuite, la différence en termes de priorités éditoriales confirme que Baidu Baike répond davantage à la censure de contenus jugés sensibles par Pékin et moins au retrait de contenus violant les droits d'auteurs. Enfin, Pékin bloque de temps en temps l'accès à Wikipédia en chinois sur le territoire chinois, renvoyant par conséquent les utilisateurs vers Baidu Baike.

Les mécanismes d'internationalisation/localisation utilisés par Wikipédia en chinois ont d'autres effets. Premièrement, Wikipédia en chinois, qui est autogérée, est parvenue à un consensus qui consiste à mettre plusieurs régions sinophones sur un pied d'égalité pour ce qui concerne la lecture et

l'écriture d'articles. Ce dispositif géolinguistique est à la base de la localisation du système et des contenus, ce qui influence par la suite la participation de groupes d'utilisateurs particuliers et l'inclusion d'informations spécifiques. En revanche, Baidu a décidé de ne pas suivre la même voie même s'il utilise le standard Unicode dans son moteur de recherche japonais. Deuxièmement, les utilisateurs de Wikipédia en chinois ont mis en place une politique qui consiste à éviter les centralismes régionaux. Les politiques éditoriales de Baidu Baike ont, au contraire, été élaborées dans le cadre national de la République populaire de Chine. Ainsi, dans l'ensemble, le modèle adopté par le mouvement Wikipédia dans le monde entier donne la possibilité aux utilisateurs-contributeurs de Hong Kong, de Taiwan et du monde entier de collaborer avec leurs homologues de Chine continentale. Par défaut, Baidu Baike ignore toute modification effectuée utilisant des caractères non simplifiés.

À travers l'analyse des mécanismes de *gatekeeping*, cet article a énuméré plusieurs facteurs qui contribuent au caractère transnational de Wikipédia en chinois (lieu d'hébergement, politiques éditoriales, conception technique et profil des participants). Par ailleurs, le caractère national (c'est-à-dire centré sur la RPC) de Baidu Baike peut s'expliquer par les différences exposées plus haut. Toutefois, d'autres recherches sont nécessaires pour mieux comprendre quels facteurs entrent en jeu pour façonner le caractère national ou transnational de ces sites.

Plus généralement, j'avance ici que de tels mécanismes de *network gatekeeping* (c'est-à-dire les mécanismes de censure et de localisation) ont eux-mêmes façonné les dynamiques nationales et transnationales sur Internet, un sujet de recherche qu'il faudrait systématiquement explorer dans les études portant sur la Chine et celles portant sur Internet. Les différences de traitement des nouveaux articles et utilisateurs suggèrent que Wikipédia en chinois est un exemple de ce que Yang Guobin a appelé l'essor de « la sphère culturelle chinoise transnationale »<sup>(76)</sup>, tandis que Baidu Baike a été acceptée sur le marché national de la RPC en fonctionnant comme une entreprise surveillée politiquement par Pékin. Les deux systèmes incarnent deux modes de traitement des utilisateurs et des contenus : l'un est façonné directement par les pratiques politiques et économiques de la RPC, l'autre est développé et négocié par les internautes sinophones situés dans plusieurs régions.

## Conséquences sur les interactions entre internautes chinois

Différents modes de *gatekeeping* signifient différents types de relations de pouvoir et d'interactions entre les utilisateurs sinophones. Contrôlée par ses employés qui rendent des comptes au gouvernement chinois, Baidu Baike participe essentiellement aux interactions en Chine continentale. En revanche, gérée par des éditeurs et administrateurs actifs (sélectionnés mutuellement parmi les éditeurs eux-mêmes), Wikipédia en chinois représente une expérience intéressante de gestion des interactions au-delà des régions et des divisions politico-culturelles, ce qui constitue un autre thème de recherche à explorer.

Depuis une dizaine d'années, les internautes sinophones ont rapidement adopté les technologies d'Internet, et pas seulement Baidu Baike et Wikipédia en chinois. Où et comment ces internautes peuvent-ils prendre part à ce cycle où la participation, les contenus et le lectorat se renforcent les uns les autres, sont des questions importantes pour de nombreux sites Internet. Sur la base des résultats de notre recherche, j'avance que Baidu Baike

76. Guobin Yang, « The Internet and the Rise of a Transnational Chinese Cultural Sphere », *art. cit.*

et Wikipédia en chinois représentent deux écosystèmes collaboratifs émergents<sup>(77)</sup> qui filtrent l'information destinée aux internautes sinophones. Baidu Baike incarne un écosystème qui limite ces cycles de participation collaborative au seul territoire de la RPC alors que Wikipédia en chinois incarne un écosystème transnational qui relie différentes régions sinophones du monde à travers la participation collaborative.

Le contraste est important d'un point de vue historique dans le contexte de la croissance et du contrôle des internautes en Chine continentale. Les politiques des deux sites diffèrent énormément quand il s'agit de déterminer s'ils censurent les contenus que Pékin juge comme politiquement sensibles, et ce contraste est typique de la différence entre les sites hébergés en RPC et ceux qui sont hébergés hors de RPC. Bien que le système plus intégratif de Wikipédia en chinois ait mûri depuis la fin de 2004, ses efforts visant à recruter des utilisateurs en Chine continentale se sont heurtés à la volonté du régime de Pékin de filtrer et de censurer l'information. Bien que finalement rejetées par la communauté, les propositions visant à introduire un certain degré d'autocensure sur Wikipédia en 2005 et 2007 impliquent une corrélation entre censure et blocage : censurez-vous ou attendez-vous à voir votre accès sur le territoire de la RPC bloqué par Pékin. Le message est similaire à celui qui a été envoyé à Google, Yahoo! et à d'autres sociétés à cette période. De ce point de vue, le filtrage de l'Internet par Pékin constitue une forme de *gatekeeping* qui consiste à empêcher les utilisateurs-contributeurs de RPC de participer. La date du lancement de Baidu Baike (en 2006) et sa forte croissance depuis semblent corroborer ce message.

Toutes ces différences semblent indiquer deux approches distinctes : l'une définit la centralité ou le centre de gravité par un noyau politique (la RPC), et l'autre intègre la diversité des contributions. De manière ironique, Pékin ne cesse de prôner l'intégration politique de Hong Kong et Taiwan tout en aliénant (pour ne pas dire excluant) toute participation en dehors du noyau, et cette première approche tend à renforcer les frontières entre la RPC et les autres régions sinophones. En évitant tout centralisme régional, la seconde approche semble avoir des effets relativement plus intégrateurs, surtout pour les internautes de Hong Kong, Taiwan et la RPC.

Notre étude ne peut se résumer à la description d'un simple processus d'américanisation ni à celle d'un réseau chinois localisé. Elle décrit plutôt deux types de tentatives de *gatekeeping* dans les régions et pays sinophones. Il s'agit au final d'une lutte pour « recentrer » la sphère culturelle chinoise en promouvant certaines directions, intensités et valeurs normatives par le biais des processus de *gatekeeping*.

### Gatekeeping chinois et gatekeeping de la sinité

La portée et le centre de gravité des deux types de *gatekeeping* illustrent bien les tensions politico-culturelles dans les régions sinophones, tensions qui indiquent des approches différentes de la sinité. On peut affirmer que le régime de censure/filtrage mis en place par Pékin a réussi à tenir à l'écart l'influence de Hong Kong et de Taiwan aux dépens des interactions entre les régions. Sans l'intervention de Pékin et le *gatekeeping* des internautes continentaux, le centre de gravité serait sans doute localisé à Hong Kong, à Taiwan et dans les régions côtières du continent, comme la montre la répartition des utilisateurs privilégiés dans les figures 3 et 4. La dominance de Baidu Baike en RPC et sa portée limitée auprès de ceux qui utilisent les caractères chinois traditionnels sont la preuve des efforts déployés par le régime chinois pour faire de Pékin le seul centre politico-culturel. Ces luttes politico-culturelles sont intrinsèquement chinoises. Fondamentalement, le

cœur de cette lutte est de déterminer si Pékin devrait être le seul centre et la seule source de filtrage collaboratif (et de *gatekeeping*) pour la diffusion de l'information en langue chinoise, et si Hong Kong et Taiwan peuvent être des sources principales ou des centres alternatifs.

En tant que deux exemples de *gatekeeping* chinois, Baidu Baike reflète les environnements politico-culturels hors ligne en RPC, alors que Wikipédia en chinois présente un système qui intègre les paysages politico-culturels variés des différentes régions sinophones. Les environnements médiatiques et les expériences des utilisateurs influencent la manière dont les contributions sont traitées sur Internet. L'espace de communication sur Internet, quelle que soit son ancienneté ou son universalité, est façonné par les expériences antérieures des participants au niveau local. L'espace de communication interne de Baidu Baike, bien qu'il revendique une participation ouverte, exclut certaines variantes géolinguistiques de la langue chinoise et certains aspects de la liberté éditoriale. Cela est diamétralement opposé à Wikipédia en chinois où les utilisateurs se voient conférer une autonomie beaucoup plus grande pour communiquer et collaborer d'une manière plus libre et plus inclusive. Ainsi, l'espace de communication de Baidu Baike semble suivre les actions et les attitudes de Pékin envers les internautes chinois en général, alors que celui de Wikipédia en chinois reflète à la fois le consensus initial et les défis continus qui accompagnent l'intégration des expériences et attitudes des participants envers divers environnements médiatiques qui sont transnationaux.

Bien que les théories concernant le *network gatekeeping*<sup>(78)</sup> et le « filtrage et l'accréditation collaboratifs »<sup>(79)</sup> annoncent de nouvelles activités de *gatekeeping* de l'information aux mains des internautes, les environnements hors ligne restent importants. J'ai avancé que les environnements hors ligne de Hong Kong et de Taiwan, caractérisés par une attitude plus ouverte envers la liberté d'expression et le respect du droit d'auteur, ont façonné les processus de *gatekeeping* au sein de Wikipédia en chinois. En effet, nombre de différences entre les deux sites étudiés peuvent s'expliquer par les environnements hors ligne qui existent en Chine continentale d'une part et à Hong Kong/Taiwan d'autre part.

Même si l'idée centrale de « filtrage et d'accréditation collaboratifs » reste utile quand il s'agit de déterminer « à qui faire confiance et de qui se méfier »<sup>(80)</sup>, les mesures mises en place ou approuvées par l'État autoritaire peuvent façonner, voire changer, ces processus de *network gatekeeping*. Ainsi, le filtrage et l'accréditation collaboratifs ne reproduisent pas nécessairement des normes libérales et peuvent être utilisés pour ré-établir d'autres ordres sociaux (un ensemble de structures et de pratiques qui renforcent ou modifient les normes sociales). Par exemple, les mécanismes de *gatekeeping* en place à Baidu Baike sont semblables à ceux qui existent en RPC. Wikipédia en chinois, en revanche, a réussi à intégrer les pratiques et les attentes des utilisateurs de plusieurs régions grâce à un ensemble de normes qui incluent le refus de toute forme de censure et le respect du droit d'auteur.

Le régime de filtrage et de censure adopté par Pékin renforce ainsi un modèle de *gatekeeping* plus large qui existe au sein du territoire géolinguistique délimité par la norme « zh-cn ». En bloquant l'accès des citoyens de la RPC à Wikipédia en chinois, Pékin a redirigé l'intérêt originellement porté sur Wi-

77. Chitu Okoli et al., « The People's Encyclopedia under the Gaze of the Sages: A Systematic Review of Scholarly Research on Wikipedia », working paper, 2012, doi:10.2139/ssrn.2021326.

78. Karine Barzilai-Nahon, « Toward a Theory of Network Gatekeeping », art. cit.

79. Yochai Benkler, *The Wealth of Networks*, op. cit., p. 465.

80. *Ibid.*

kipédia vers Baidu Baike, renforçant ainsi son pouvoir politico-culturel par des moyens qui sont possibles avec Baidu Baike mais bien moins possibles avec Wikipédia. De telles pratiques ont abouti à la mise en œuvre des modes de filtrage collaboratif imposés par Pékin. En effet, certains ont rapporté que les autorités chinoises ont « guidé » l'opinion publique en encourageant l'expression de certaines voix tout en décourageant d'autres sur les diverses plateformes médiatiques<sup>(81)</sup>. Ce qui se dégage avant tout ici est l'importance de l'autonomie des utilisateurs, un point sur lequel on ne saurait trop insister. Il est donc nécessaire d'examiner comment les sites « encouragent » ou « découragent » les utilisateurs par leur conception et par leurs règles, y compris les mécanismes d'internationalisation/localisation que nous avons décrits plus haut.

Les effets de *gatekeeping* dépendent donc de plusieurs facteurs – organisation hôte, design du site et profils des contributeurs des encyclopédies collaboratives. Il s'agit donc de montrer comment les contraintes autoritaires imposées sur l'Internet en RPC produisent différents effets de *gatekeeping* qui limitent l'autonomie des utilisateurs. En particulier, le rôle de Hong Kong et de Taiwan sera crucial si les intentions de Pékin en termes de cybersouveraineté s'étendent à Hong Kong et Taiwan, deux territoires sur lesquels Pékin revendique une souveraineté.

Comme pour les récents développements concernant la citoyenneté à Hong Kong, à Taiwan et en RPC, il est essentiel que les chercheurs<sup>(82)</sup> explorent la question controversée qui consiste à définir ce que constituent les processus d'information et de communication « chinois ». Je propose ainsi une hypothèse en guise de conclusion.

Deux métaphores géographiques utilisées par les historiens de la Chine moderne John K. Fairbank<sup>(83)</sup> et Wang Gungwu<sup>(84)</sup> peuvent nous être utiles pour comprendre la dynamique d'Internet dans le processus plus long de modernisation de la Chine : la « Chine maritime » fait référence aux activités maritimes modernes qui lient la Chine au monde extérieur, alors que la « Chine continentale » fait référence à la tradition chinoise agraire et bureaucratique. Bien qu'elle dépasse la Chine géographique, la Chine maritime, grâce à ses centres économiques et culturels, est devenue un segment plus riche et plus important de la société chinoise, alors que la Chine continentale considère les intérêts maritimes comme « étroits et intéressés » – Hong Kong et Taiwan étant perçues comme des « manifestations extrêmes » de ce phénomène<sup>(85)</sup>. On peut y ajouter une dimension linguistique : la Chine maritime tend à être plus tolérante sur les variations et échanges linguistiques (les dialectes han de la Chine du Sud sont concentrés le long de la côte est de la Chine du Sud). La Chine continentale, en revanche, tend à être moins tolérante du fait de sa tradition bureaucratique qui insiste sur la prédominance d'une seule langue chinoise unifiée.

Baidu Baike et Wikipédia en chinois peuvent donc être considérées comme les toutes dernières incarnations de la Chine continentale et de la Chine maritime, du moins pour ce qui est du filtrage de l'information et des connaissances à l'intention des utilisateurs sinophones. D'un point de vue géolinguistique, Baidu Baike s'en tient aux caractères simplifiés en RPC alors que Wikipédia en chinois intègre la Chine continentale et les principales régions qui constituent la Chine maritime, y compris Singapour et la Malaisie. Même si je n'en ai pas parlé ici en détail, il est important de noter que Wikipédia offre également des versions en dialectes du sud de la Chine tels que le cantonais, le wu, le minnan et le hakka.

Vu dans un contexte historique plus large, le processus de filtrage et de censure de l'Internet par Pékin, connu sous le nom de « Grand pare-feu de

Chine », doit être interprété comme un projet politico-culturel imposé par la Chine continentale sur la Chine maritime, projet qui s'inscrit dans le plus grand projet de modernisation de la Chine. Au moins deux notions émergent de ce que signifie « être chinois » : Baidu Baike incarne la version sino-centrique et continentale mise en avant par Pékin, alors que Wikipédia en chinois représente un exemple de l'intégration multicentrique du transnationalisme chinois, autrement dit la version actuelle de la Chine maritime.

En résumé, la perspective théorique du *network gatekeeping* nous a montré comment les deux encyclopédies en ligne gèrent les différentes régions sinophones. Des comparaisons originales et approfondies contribuent à notre compréhension de l'Internet chinois aujourd'hui, et illustrent deux approches distinctes concernant la mobilisation du pouvoir des utilisateurs sinophones, approches qui génèrent différents modes de *gatekeeping*. Une partie des différences tient à l'intervention de Pékin dans la dynamique d'échange entre différents médias à travers les régions sinophones. Les contraintes autoritaires imposées par Pékin sur Wikipédia en chinois représentent une mesure politico-culturelle qui a pour objectif de promouvoir des activités et des valeurs centrées sur Pékin. Les pratiques de Baidu Baike sont diamétralement opposées à celles de Wikipédia en chinois qui privilégie le neutralisme régional, la coexistence de différents scripts et la flexibilité, autant de valeurs qui mettent les différentes régions sinophones sur un pied d'égalité. Quand les chercheurs conceptualisent le rôle des internautes face aux pouvoirs qui veulent les mobiliser, ils devraient considérer non seulement les mécanismes émergents de *network gatekeeping* mais aussi les implications de leurs actions sur la représentation et la reproduction de la sinité.

■ Traduit par Raphaël Jacquet.

■ Han-Teng Liao (DPhil, 2014, Oxford) est chercheur à l'Institut de recherche sur l'informatique et la société de l'Université des Nations-Unies (UNU-CS), un institut de recherche au croisement des technologies de l'information et de la communication et du développement international.

Estrada do Engenharia Trigo, No. 2-4, Macao (hanteng@unu.edu).

81. Anne-Marie Brady, *Marketing Dictatorship: Propaganda and Thought Work in Contemporary China*, Lanham, Rowman & Littlefield, 2009 ; Phil Muncaster, « Chinese Micro-Blogs a Hit with Police: But Sina Users Urged to Snitch on Each Other », *The Register*, 30 May 2012, [www.theregister.co.uk/2012/05/30/police\\_china\\_weibo\\_censorship](http://www.theregister.co.uk/2012/05/30/police_china_weibo_censorship) (accessed on 12 October 2015) ; Guobin Yang, « Internet and Civil Society », in William S. Tay et Alvin Y. So (éds.), *Handbook of Contemporary China*, Singapore, World Scientific, 2011.

82. Jun Xing, Pak-Sheung Ng et Chloe Cheng, *General Education and the Development of Global Citizenship in Hong Kong, Taiwan and Mainland China: Not Merely Icing on the Cake*, Londres, Routledge, 2012.

83. John Fairbank, « Introduction: Maritime and Continental in China's History », in John K. Fairbank (éd.), *Republican China 1912-1949, Part 1, The Cambridge History of China*, Cambridge, Cambridge University Press, 1983, p. 1-27.

84. Gungwu Wang, *The Revival of Chinese Nationalism*, IAS Lecture Series, Leiden, International Institute for Asian Studies, 1996 ; Gungwu Wang, « Maritime China in Transition », in Gungwu Wang et Chin-Keong Ng (éds.), *Maritime China in Transition 1750-1850*, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2004.

85. Gungwu Wang, *The Revival of Chinese Nationalism*, op. cit., p. 17.